





Fantasmes

Editorial trololooolooooo yolo loco loco

Bd, illus, articles, quizz, témoignages, strips, nimp...



Qu'est-ce que je putain de lis ?

Le vingt-et-unième siècle.
Des quatre coins du monde,
de gigantesques serveurs s'établissent
pour former un nouvel univers.

Connectés à ces ordinateurs, des internautes,
avidés de rêve, d'aventure et d'espace,
à la recherche de meilleure fortune.

Qui n'a jamais rêvé de ces mondes souterrains,
de ces mers lointaines peuplées de légendes,
ou d'une relation soudaine qui se conquerrait
au détour d'un forum parlant de sexualité.

Qui n'a jamais souhaité abolir les idées reçues,
vivre en paix dans un monde ouvert,
vers la richesse de l'expression libre
et les mystères inexplorés des **fantasmes**!

Reg, l'elfe qui remercie les Mystérieuses Cités d'Or
pour l'inspiration.

^_^°



les œuvres en couverture des fanzines !Q

L'agent Q dans James Bond: Desmond Llewelyn, La Joconde, William bourgeau
- First Kiss (Les angelets), l'extase de sainte thérèse d'Aquin, le VIOLon d'Ingres.

Sommaire:

ditoyolooooo loooo	4	Ces fantaisies qui ne nous appartiennent pas	60
Projet OMG	5	La démesure mammaire	64
Villes de France	23	Les récits de Jeanine	68
Le bibliothécaire	31	Partie 2 . page 1/4	68
Des nibz pour les noobs	32	Les récits de Jeanine Partie 2 . page 2/4	71
Culotte ou String	37	Les récits de Jeanine Partie 2 . page 3/4	72
Faisons Genre	47	Les récits de Jeanine Partie 2 . page 4/4	73
Les lois les plusWhat the fuck	49	Culture livre	74
Fantasmes des lecteurs	54	Quizz: Quel fantasmeur êtes vous ?	77
Jeux vidéos	56	Tutoriel de BD Hentai	78
Fidèle obligation	58	Carte d'achievements	82
On vous a aussi dit que l'infidélité était réservée aux gens de petite vertu ?	58	Le porn et les jeunes	84
		Auteurs	86



PROJET OMG

PROJET OMG suite


Chapitre 4 partie 2/2

Résumé


Il y a plus de 150 ans, des médecins ont mis au point une espèce mi-humaine mi-féline pour développer un antidote capable d'endiguer une épidémie décimant le genre humain. N'étant pas considérées comme humaines, les filles-chat ont déclaré leur indépendance et créé une cité céleste communiste au-dessus d'une ville japonaise, peuplée uniquement par leur semblables, reliée au sol par un ascenseur. Pour assurer leur indépendance financière et répondre à une demande grandissante, s'est développé un marché légal de la prostitution entre la cité céleste et la ville. Les femmes-chat se retrouvent alors exploitées.

Kisumi, femme-chat exploitée comme tant d'autres, tente avec quelques rebelles de mettre en place un plan dans l'ombre du pouvoir pour le renverser, tout en maintenant sa compagne Kanami dans l'ignorance. Pendant que les enfants Tyrell et Aimi ont réussi à ramener un garçon de la surface en échappant par miracle à toutes les sécurités et à la vigilance de leur mères, Kisumi subit un viol virtuel sur le cybernet. Arrive alors Eola pour une visite amicale, mais ce que vient de subir Kisumi la décide à révéler ses projets.

Mariées



18 ans (29 ans*)
KANAMI
Débutante en prostitution



20 ans (50 ans*)
KISUMI
Prostituée qui aime son job mais qui veut renverser la société dans laquelle elle vit

↓ enfants ↓



TYRELL
6 ans (15 ans*)
Garçon manqué

AIMI
10 ans (16 ans*)
Future bonnasse

HÉCATE
30 ans (48 ans*)
Scientifique folle et hackeuse

ÉOLA
30 ans (48 ans*)
Joyeuse mère porteuse, amie de Kanami, Kisumi, et des sextoys du futur

HIRO
15 ans
Lycéen humain. Puceau kidnappé par Tyrell et Aimi



étaient Mariées



Décédée à 18 ans (28.8 ans*)



REIKO

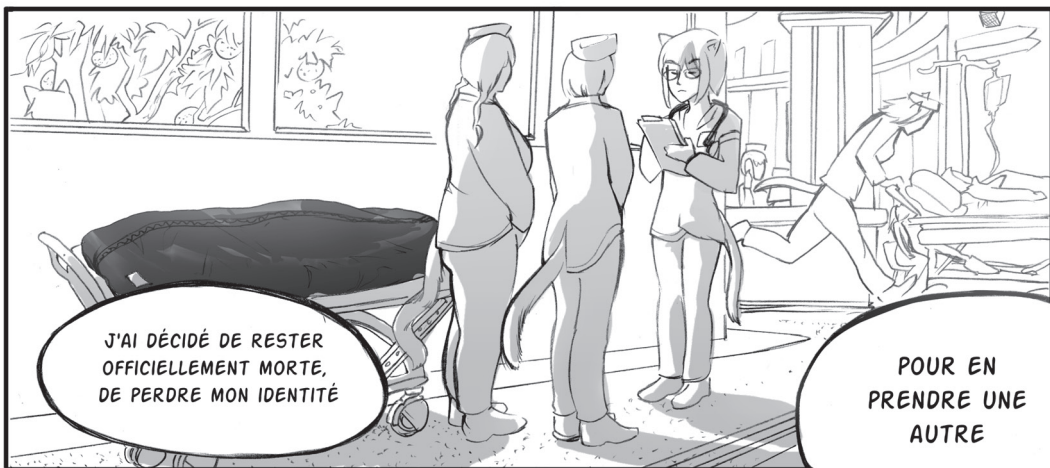
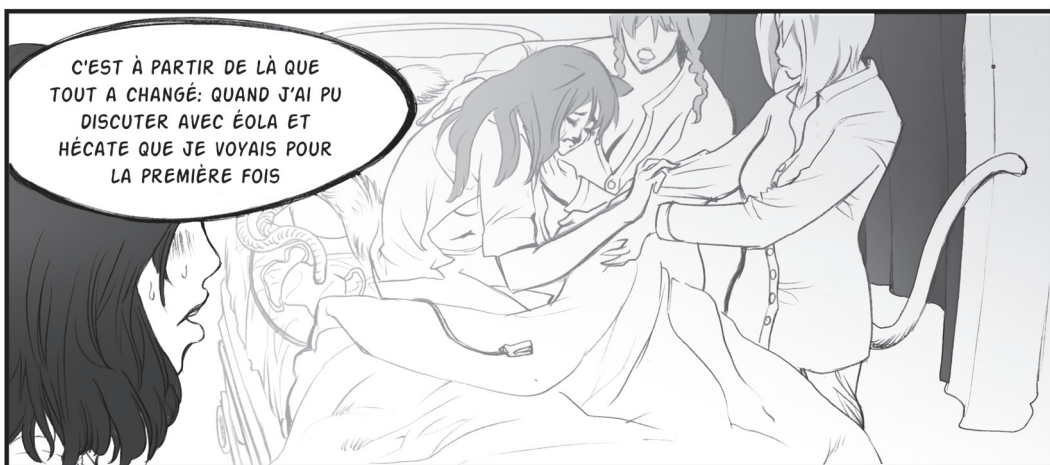
AEYRTON 15 ans (37.5 ans*)

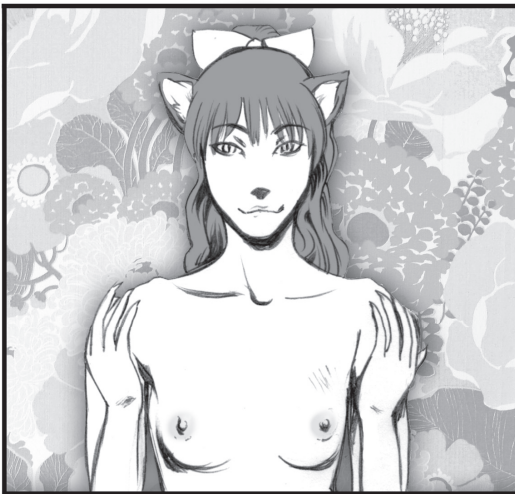
Assasinée mystérieusement au cours d'une session sur le cybernet.

Ouvrière de l'anneau anti-gravité de la cité céleste qui ne vit que pour se venger.

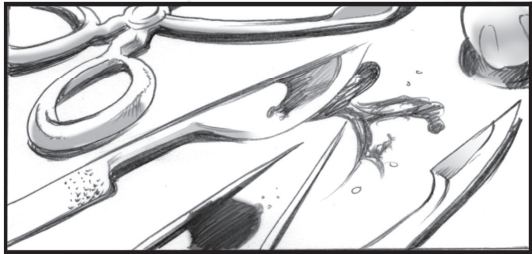
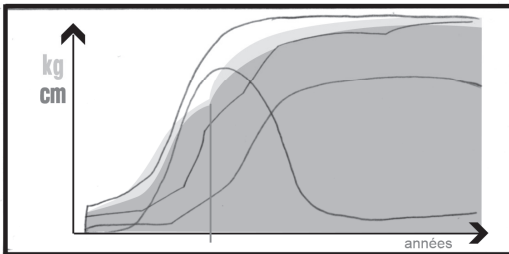
*L'âge des filles chats correspond à une maturité humaine différente. il faut le multiplier par 1.6 pour avoir l'âge humain correspondant si la fille chat est hétérozygote, et par 2.5 si elle est homozygote





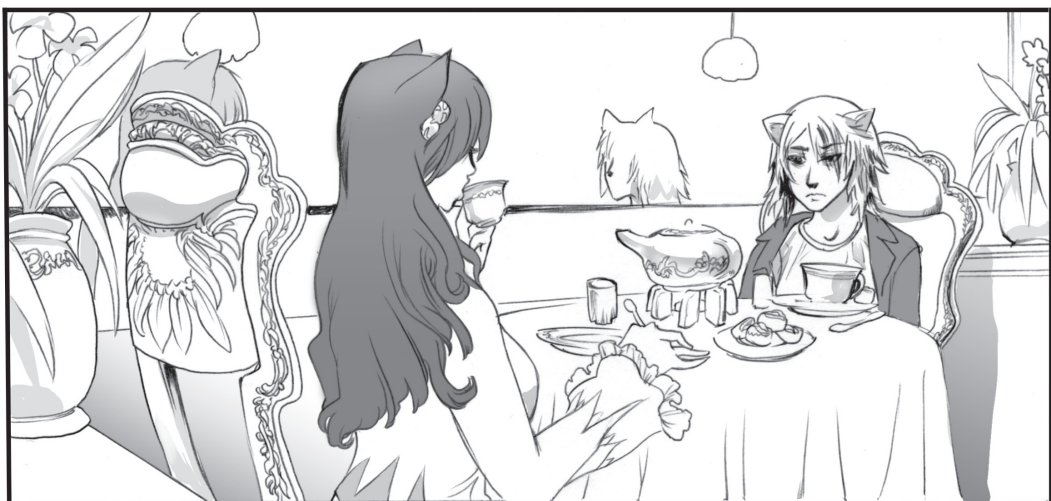


J'AI SUBI DES MODIFICATIONS CORPORELLES POUR MES GRIFFES, POUR MES LÈVRES, POUR MON NEZ. J'AI PRIS UN TRAITEMENT À BASE D'HORMONES DE CROISSANCE POUR PRENDRE DE LA CORPULENCE. HÉCATE, QUI TRAVAILLE DANS L'ADMINISTRATION, A FABRIQUÉ MON IDENTITÉ EN PIRATANT L'ORDINATEUR CENTRAL.



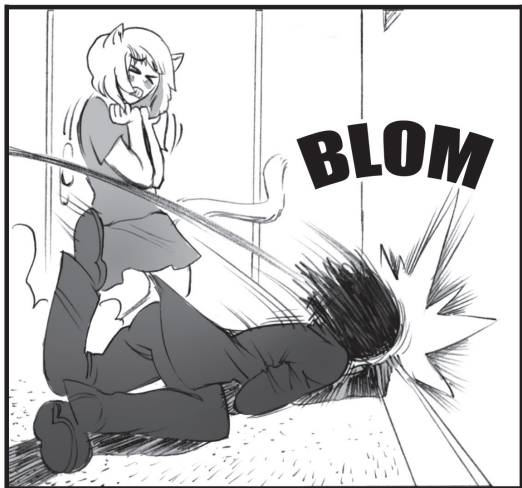
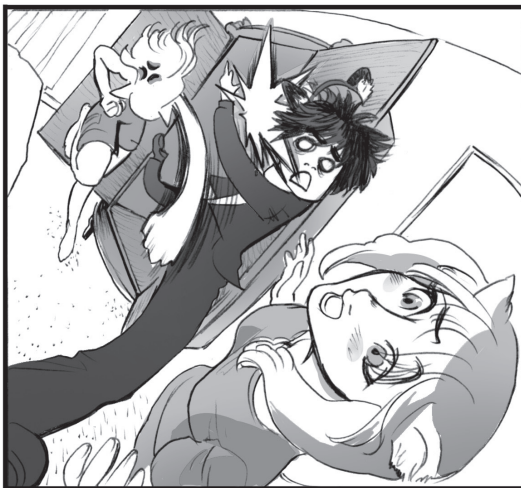
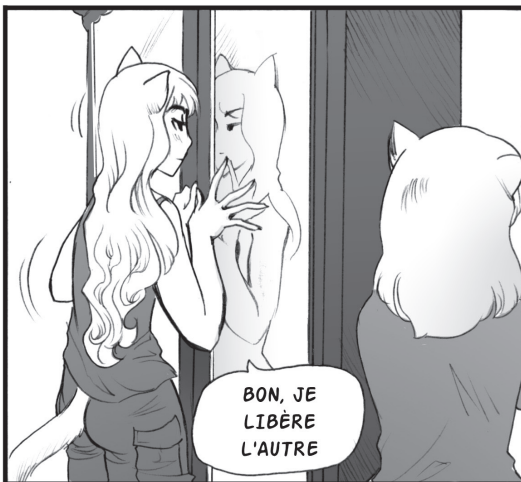
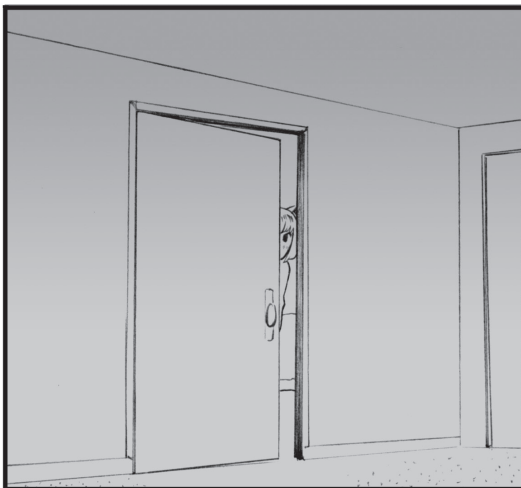
DANS LE MÊME TEMPS JE PASSAIS MON TEMPS SUR LE NET RECLUSE DANS SON APPARTEMENT. J'Y AI APPRIS PLUS DE CHOSES QUE N'IMPORTE QUELLE FILLE-CHAT NE POURRAIT ESPÉRER SAVOIR UN JOUR. ET J'AI COMMENCÉ À AGIR.

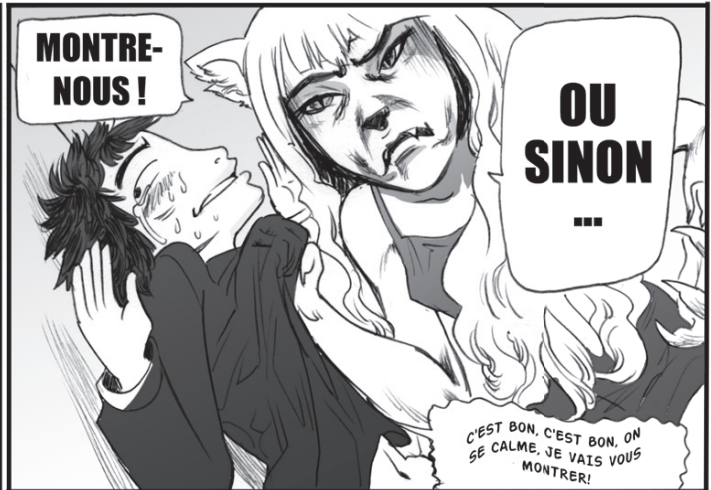
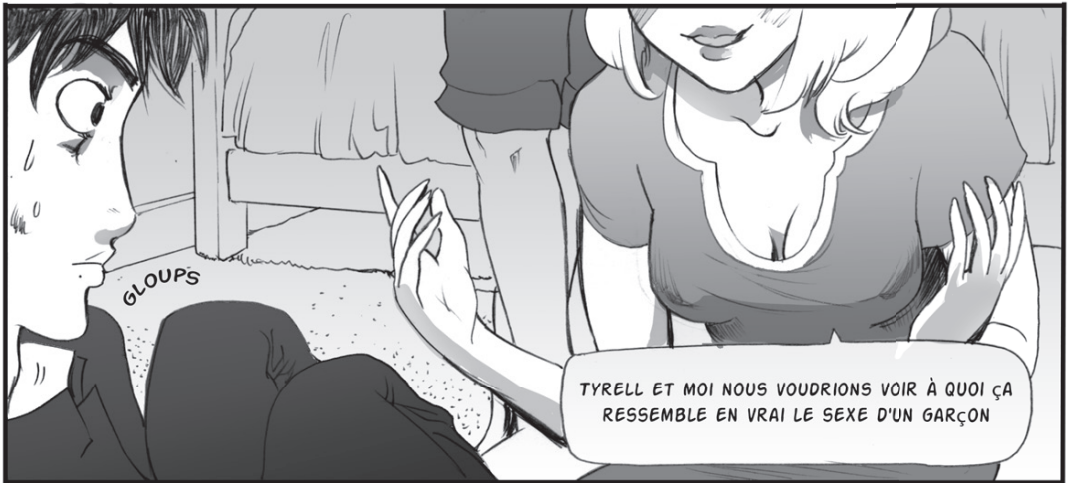
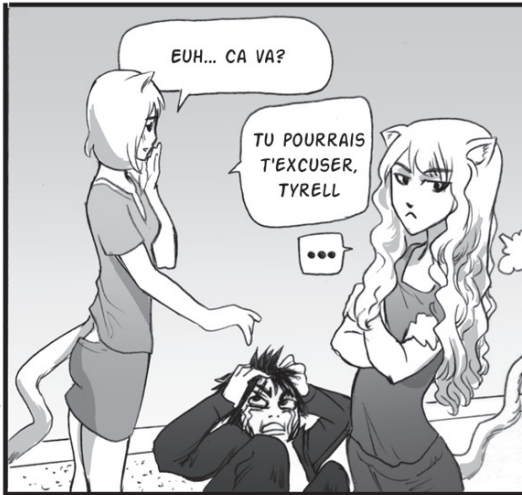


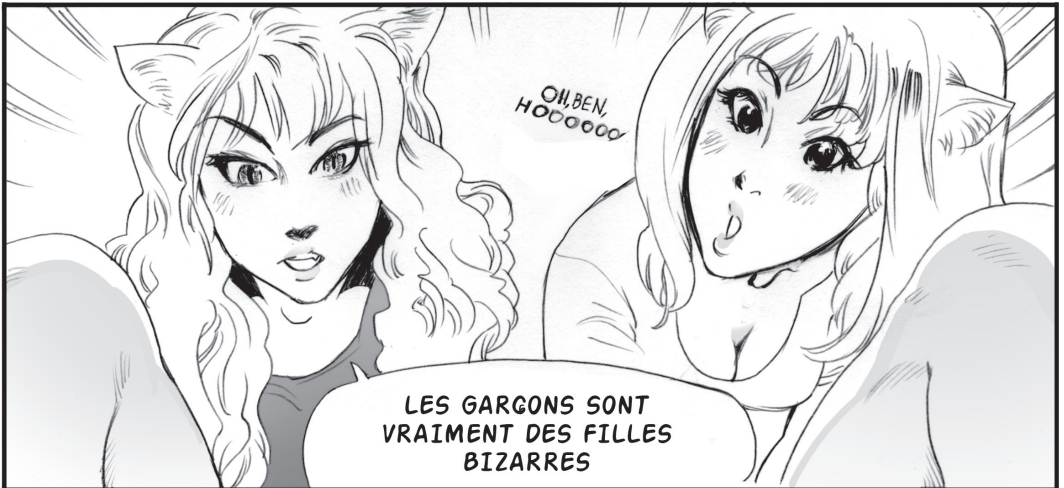
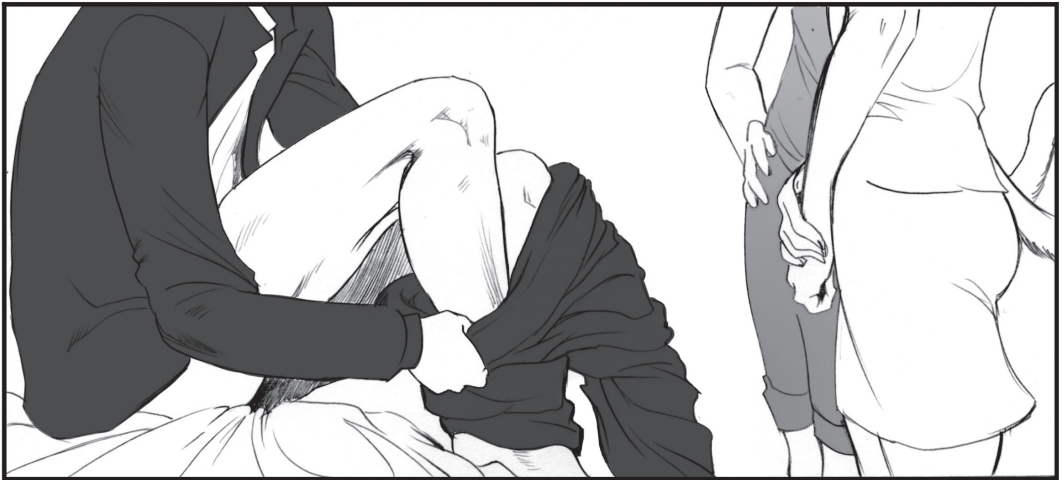
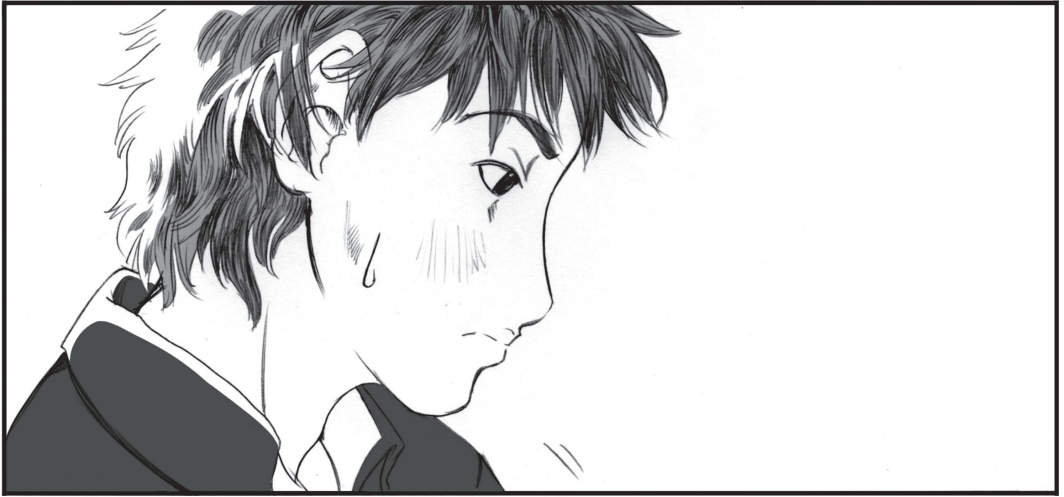


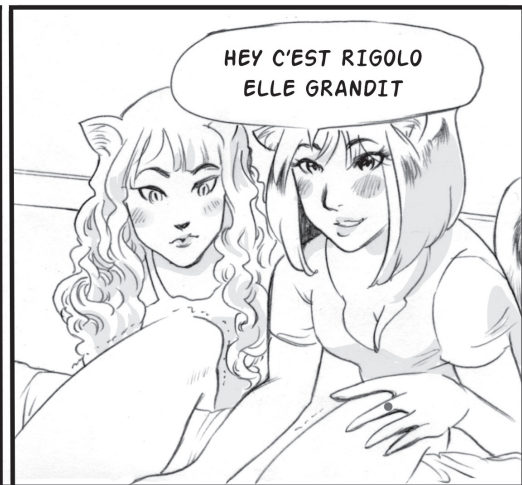
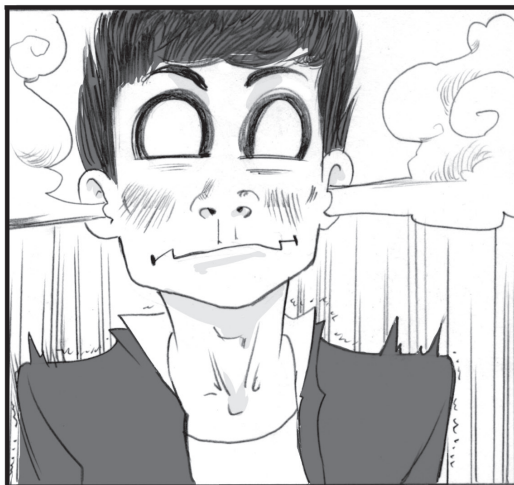
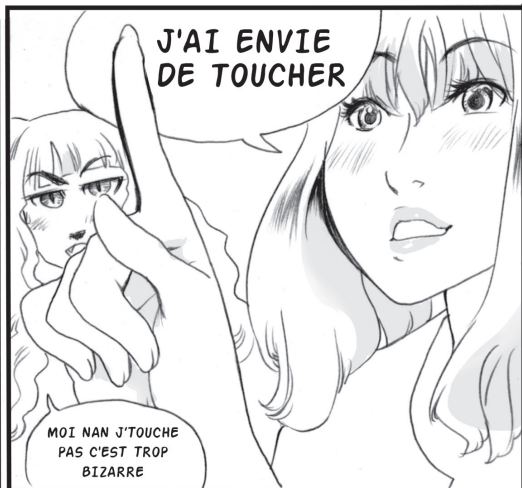
AEYRTON NOUS A REJOINTES APRÈS LA MORT INEXPLIQUÉE DE SA FEMME. NOUS CONSIDÉRONS QUE L'ENFERMEMENT DE LA CITÉ CÉLESTE DOIT CESSER. AVEC EOLA ET HECATE, NOUS AVONS ÉLABORÉ UNE STRATÉGIE PACIFISTE, TOUT EN S'ARMANT EN CAS DE NÉCESSITÉ, BASÉE SUR L'ÉVOLUTION GÉNÉTIQUE DE NOTRE ESPÈCE. C'EST NOTRE PROJET "OMG"

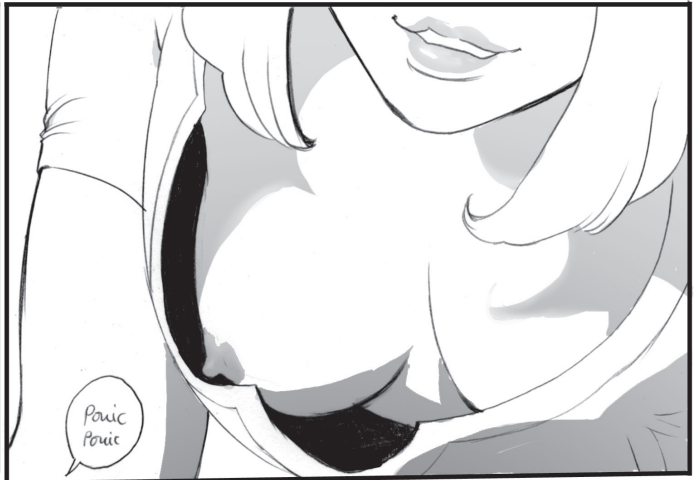


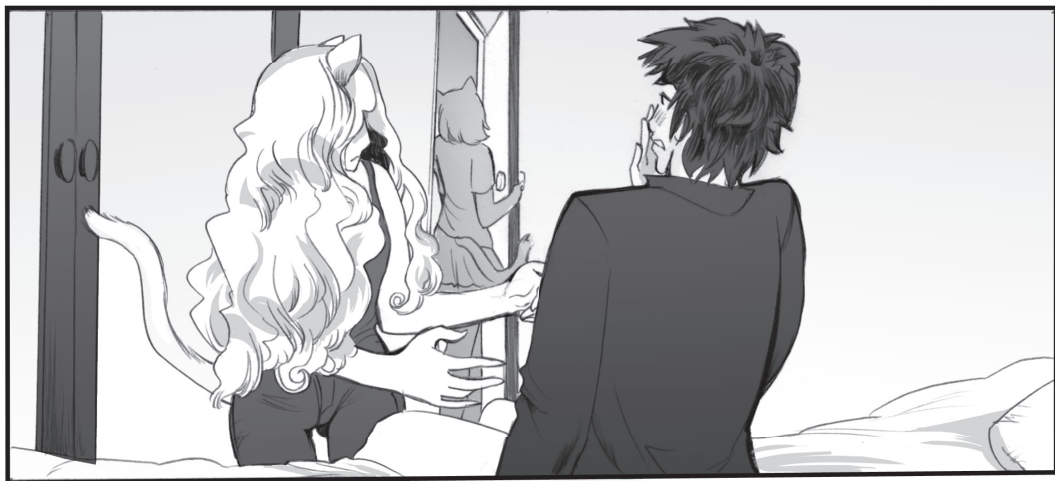
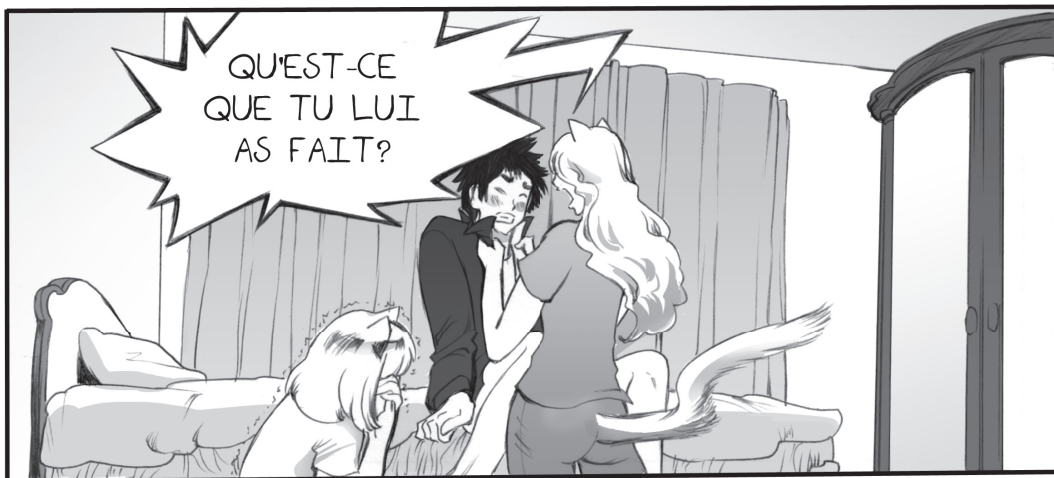




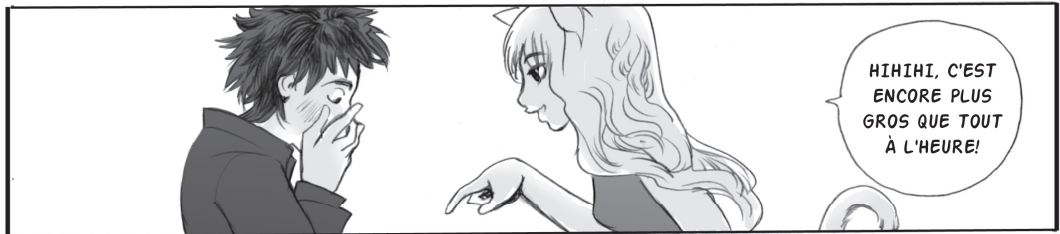
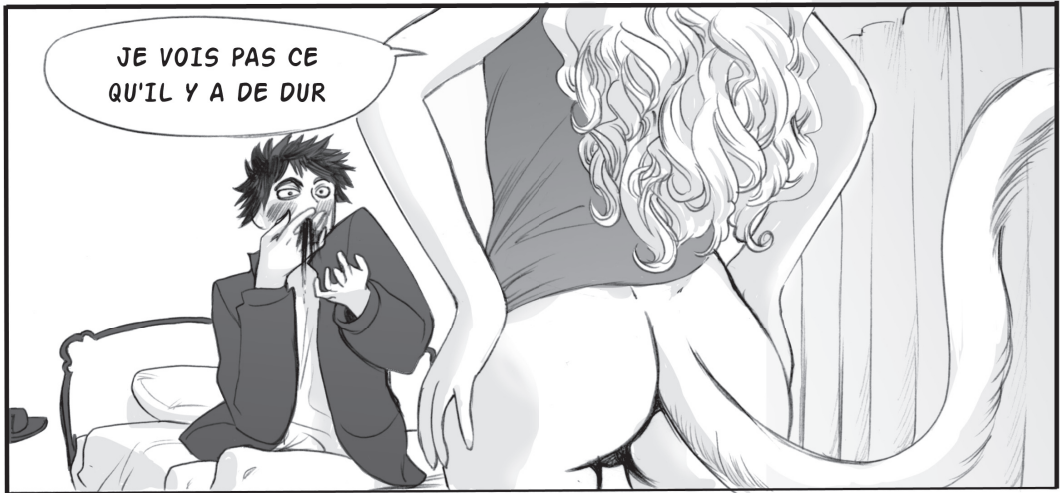


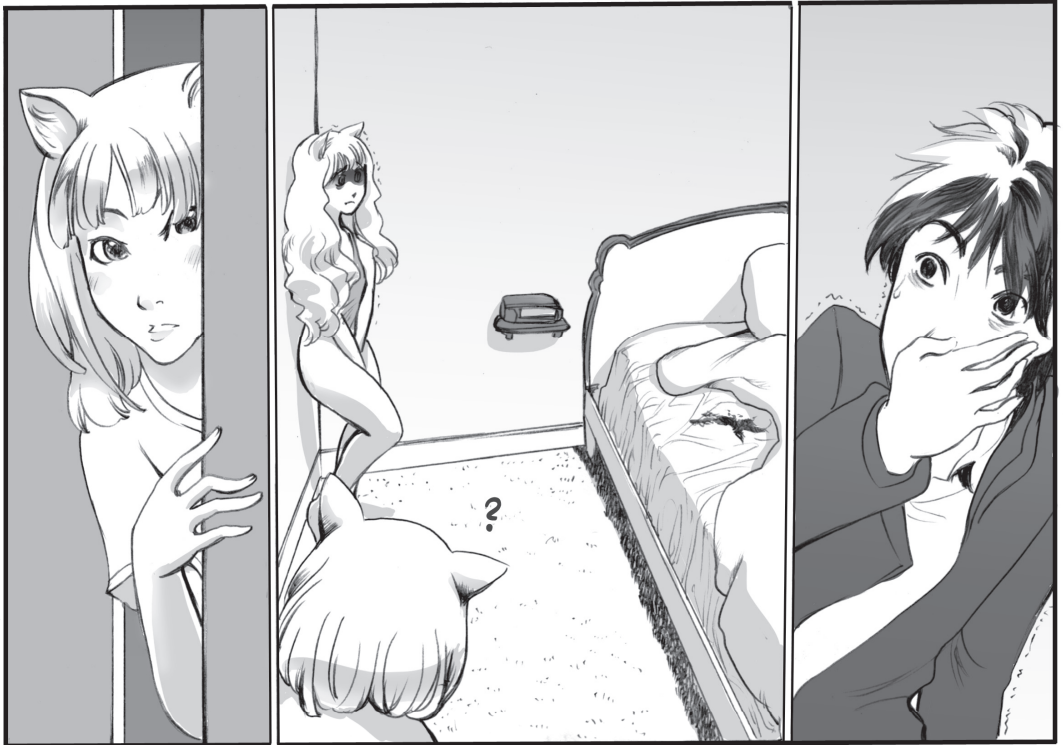
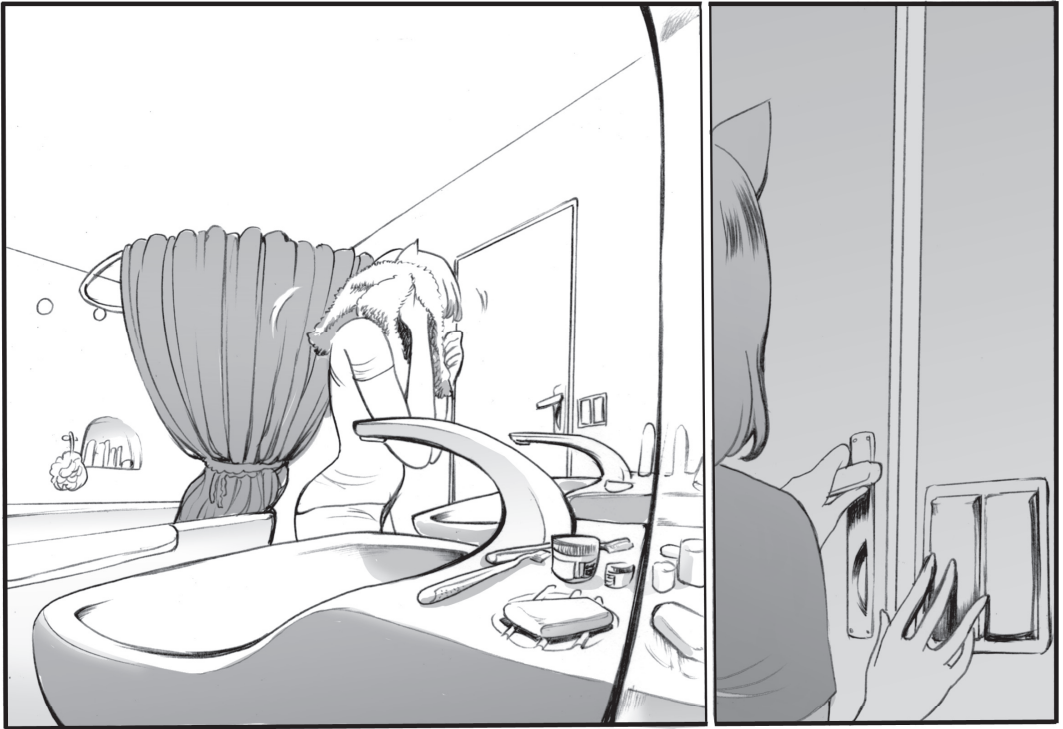


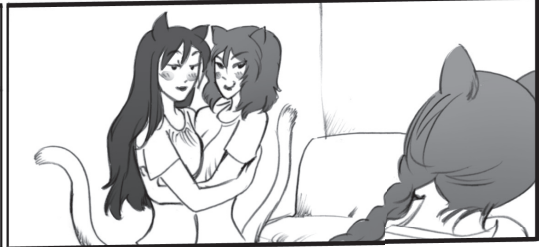
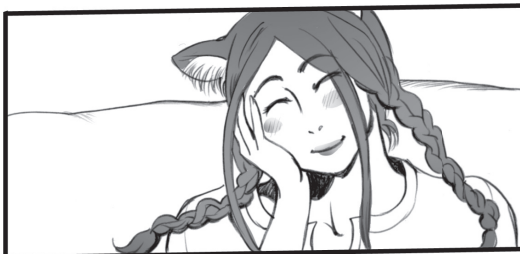
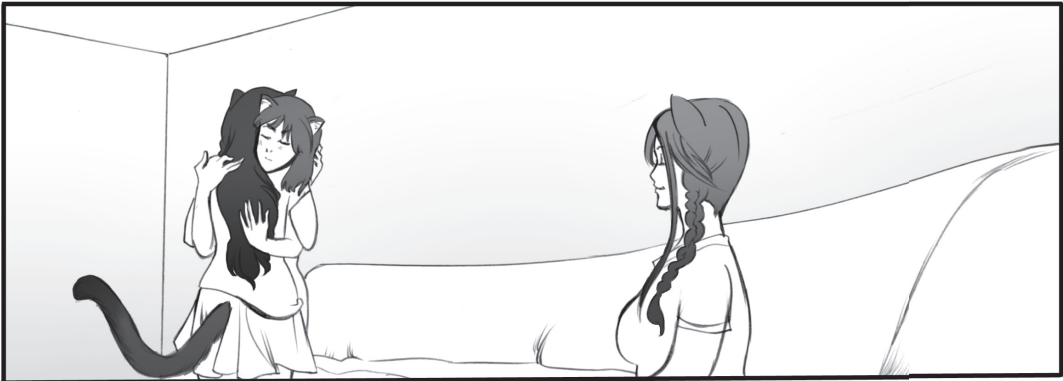


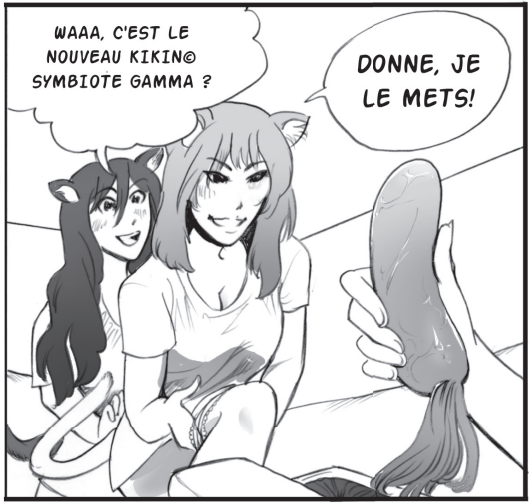


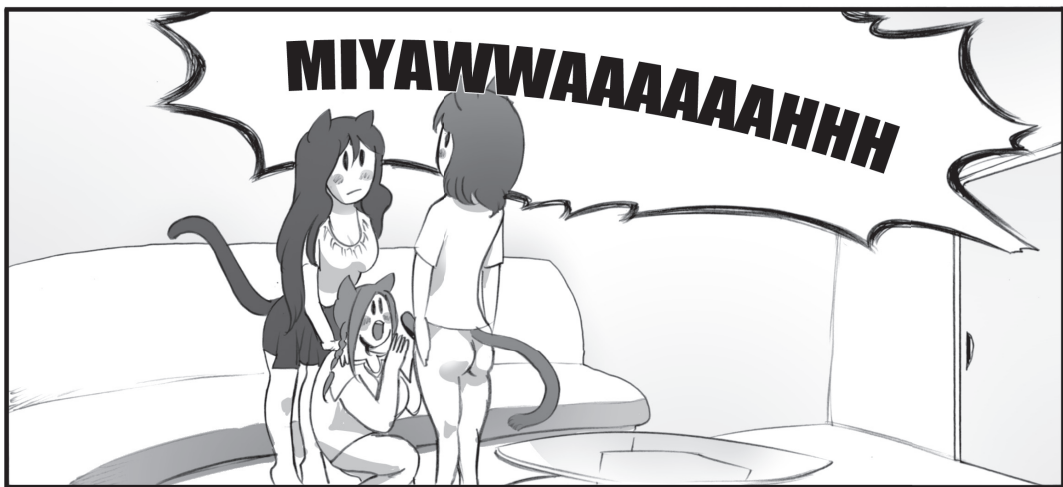
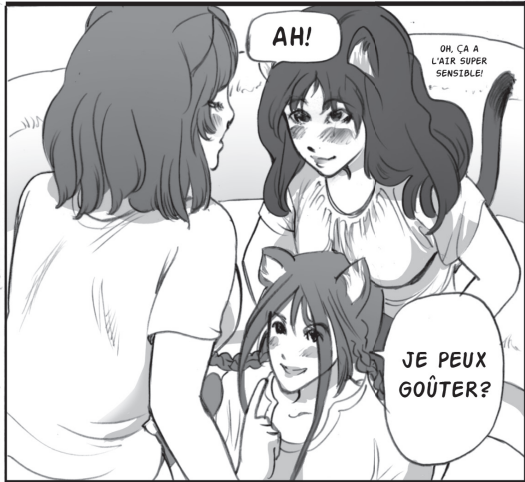
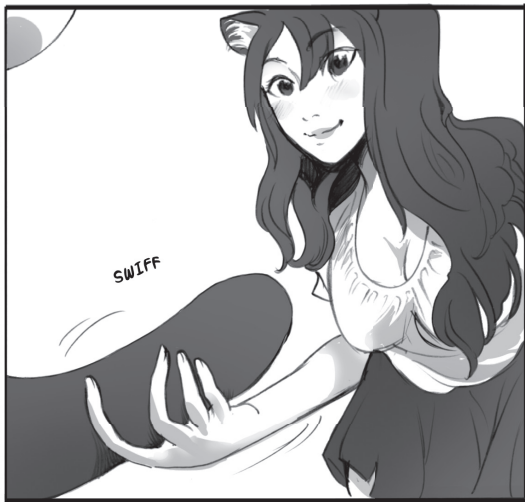
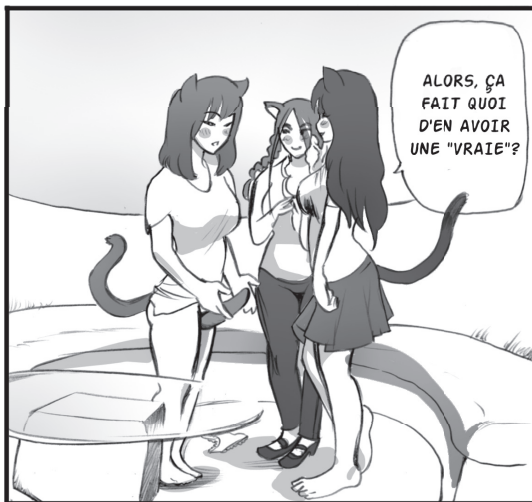


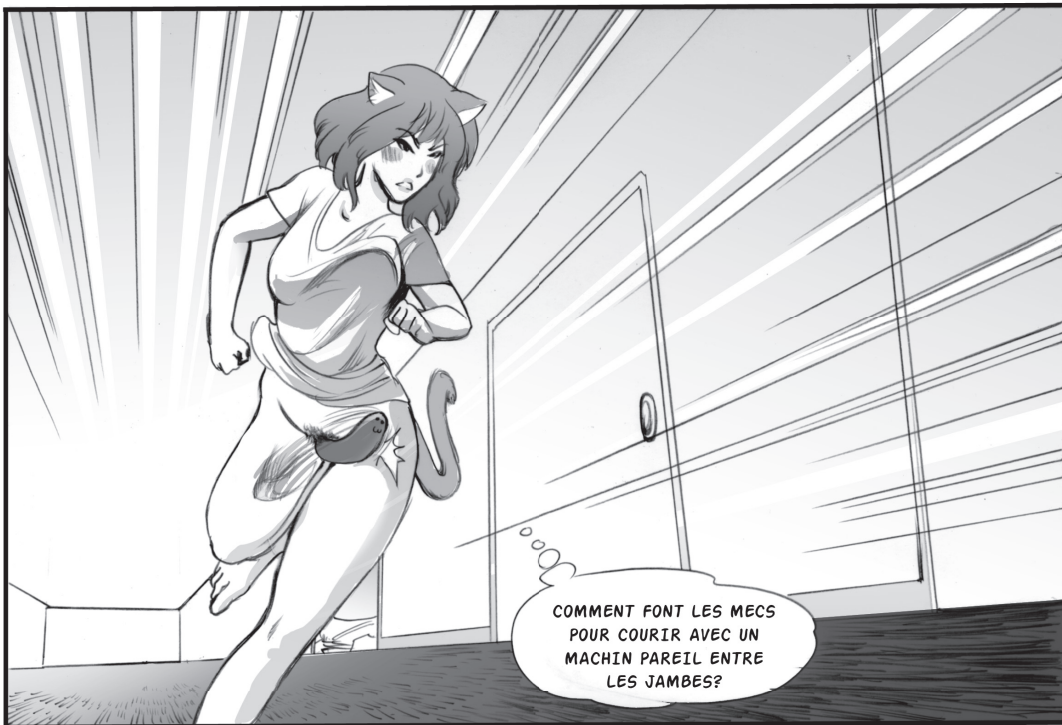














ARTIST'S NAME





Villes de France

(et un peu d'ailleurs)

- **La belle Inutile** sur la RN23, commune de Connerré dans la Sarthe.
- **Chatte**, commune du canton de Saint-Marcellin en Isère.
- **Reculefort**, commune de Rochetoirin, en Isère.
- **Travail coquin**, hameau proche de Langeais.
- **Trou d'Enfer** plusieurs hameaux portent ce nom dans les communes de Leury dans l'(Aisne).
- **Layre de La Tronche**, lieu-dit de Corrèze, canton de Neuvic.
- **La Bitte**, hameau de Saint-Civran, dans l'Indre.
- **Chaud cul** commune de Nouilly à côté de Metz.
- **Chie Blanc** à Davignac en Corrèze.
- **Conas** (dans le Midi, on prononce le «s...»), ancienne commune de l'Hérault, aujourd'hui rattachée à Pézenas.
- **La Conne**, ancienne commune de la Dordogne, aujourd'hui rattachée à la commune de Bergerac.
- **Couille**, commune de Montsaunès en Haute-Garonne (31).
- **Merde de Chat**, lieu-dit de la commune de Pierrecourt dans la Haute-Saône.

- **Merdeuse**, lieu-dit de la commune de Bourcq dans les Ardennes.
- **Le Saix pourri**, hameau de la commune d'Abondance, en Haute-Savoie.
- **La Salvetat-Peyralès** (12) un hameau nommé «**Bellecombe**» dont les habitants sont les «**Bellecombais et Bellecombaises**».
- **Rue de la Branlette**, rue du village de St-Jean-Port-Joli, au Québec.

Belgique :

- **Bande**, anciennement Bande-au-delà-de-l'eau.
- **Mortroux**, village de Blegny.
- **Fondeville**.
- **Frappe-cul**.
- **Putte**, dans la province d'Anvers (ps: il y a aussi le village de **Putte** au Pays-Bas).

Les Tétions, une ancienne ville française des États-Unis.

Kaunas, en Lituanie
Slibar, en Slovénie.



Tykayn - Ne faites pas ça chez vous



Mieux qu'inception!

Tout savoir sur la Contraception

par HadH

Comme ce fanzine a pour but de répandre la CULTure, c'est quand même bien de partir bien informé ET équipé ! Or donc, me voilà pour vous faire un sympathique «petit» topo sur les différents moyens de contraceptions ainsi que les MST. Car NON, pour éviter de pondre des petites têtes blondes trop tôt, il n'y a pas que le préservatif ou la pilule ! Donc les filles, ouvrez grand vos esgourdes (enfin vos yeux parce que vos oreilles risquent pas de vous servir à grand-chose ici), et les garçons aussi tant qu'on y est, ça fera quelques ignares de moins sur cette planète ! Maintenant on s'assoit gentiment et écoute maîtresse HadH, ou je fouette.



Tout d'abord, où se procurer sa contraception? La toute première fois, il est bien vu d'aller voir un gynécologue, qui sont souvent un peu plus renseignés sur les différentes possibilités. Ils pourront également vous faire un examen des boobs et de la teuch' si ça vous dit (ce n'est en aucun cas obligatoire, mais les adolescentes qui se posent des questions aiment bien entendre le «tout va bien, rien à signaler»). Cependant, les fois suivantes vous pouvez très bien vous adresser à un généraliste pour faire renouveler votre contraception ou pour en changer. Si vous avez des symptômes de quelconque truc bizarre dans la fouffe, il sera peut-être temps de retourner voir le gynéco, et encore: le généraliste peut s'en charger aussi. A vous de choisir. Personnellement, quand il s'agit de mes problèmes de foune, je suis plus à l'aise avec un gynéco qui en voit tous les jours et sûrement des pire que moi ! Mais à chacun de voir. Allez, maintenant que ça c'est clair, entrons dans le vif su sujet.

Commençons par les classiques, comme cela vous ne serez pas dépayés. Parlons un peu de cette chère capote.

Le préservatif, masculin ou féminin (on y reviendra à celui-là) est le SEUL contraceptif qui vous protège des MST en plus de son pouvoir contraceptif. Et encore, faut savoir s'en servir.

- + Protège des MST et pas d'effet secondaire sauf en cas d'allergies
- Peut-être contraignant, diminuer le plaisir, sentir pas super bon... Notons qu'il existe de nombreux types de préservatifs, plus ou moins onéreux selon les cas. Les capotes nervurées peuvent légèrement amplifier le plaisir (faut tester, à vous de juger), des capotes très fines pour mieux sentir sa partenaire, ou au contraire épaisses pour les éjaculateurs précoces. On a aussi des capotes sans latex pour les allergiques ! Elle est pas belle la vie ?

Quelques conseils : En avoir pas loin du lit et sur soi (dans des endroits où il ne risque pas de s'abîmer !), utiliser plutôt des capotes de qualité (ils sont mignons à distribuer des préservatifs gratuits mais généralement ils irritent, sont trop petits, craquent plus facilement etc), penser à vérifier de temps en temps la date d'expiration, et toujours faire attention de bien la mettre même si on est dans le feu de l'action ! Une capote mal mise est une capote qui peut craquer, et si c'est le cas c'est 0 protection ! La mettre peut devenir un jeu avec votre partenaire aussi, alors donnez-vous en à cœur joie. Aussi, très important, et ça peut paraître évident mais je précise tout de même: Une capote a un usage UNIQUE. Alors une

fois que monsieur a lâché la sauce, il l'enlève vite fait et surtout, on ne recommence pas avec la même!

Donc, et ce préservatif féminin ?

C'est le même principe qu'un masculin : les sexes ne sont pas en contact direct, donc pas de risque de fécondation ni de transmission de quelconque maladie. Il faut le placer un petit temps avant de faire l'amour (et pas juste avant comme la version masculine) pour qu'il s'installe parfaitement dans le vagin, on peut même le mettre plusieurs heures avant.

+ Même avantages que la capote masculine

- Même inconvénients, plus le fait de devoir « prévoir » de faire l'amour, et l'effet « tue l'amour » qu'il peut engendrer (faut avouer qu'il y a un peu plus sexy qu'un sac poubelle gluant à se mettre dans la foune quand même). Enfin, il est un peu plus cher (compter environ 1 euro pièce)

Conseil : si vous n'en avez jamais utilisé, essayez d'en mettre un juste pour essayer, ce n'est pas toujours évident si vous n'êtes pas habituée à vous trifouiller l'intérieur. C'est pas hyper compliqué non plus cela dit.





On va continuer dans les contraceptions « mécaniques » et parler de trucs un peu plus chelou : La cape cervicale et le diaphragme.

Quoi qu'est-ce ? C'est un truc qui se trouve assez peu en France, et personnellement je n'en ai jamais eu devant les yeux. Le principe est tout bête : c'est un genre de bouchon qu'on va mettre devant le col de l'utérus pour que les spermatozoïdes n'y rentrent pas. Si.

+ Usages multiples et tu peux te la péter parce que t'utilises pas la même chose que tout le monde

- Il faut être à l'aise avec son vagin et pas avoir peur d'y foutre les doigts. Savoir s'y prendre aussi parce que si c'est mal mis, les risques sont assez importants. A savoir que cette technique oscille entre les 5 et 20% d'échec environ.

DAFUQ IS THIS ?



Une bonne chose à utiliser en complément : les spermicides !

Utilisés seuls, ils ne constituent pas forcément une protection suffisante, mais peuvent compléter d'autres moyens contraceptifs. (On est jamais assez prudents comme on dit !) Donc, le spermicide, c'est un produit qui comme son nom l'indique détruit ou rend inactif les spermatozoïdes ! (Oh !) Ça existe en gélules à insérer dans le vagin (qui fondent et répandent le produit) ou des mini-doses de crèmes.

+ Pas d'effets secondaires sauf si vous êtes allergique, utilisation simple, n'altère pas les sensations. Peut être mis à l'avance.

- Efficacité imparfaite (~10% d'échec)

Au moins, si vous tombez enceinte, vous saurez que le spermatozoïde qui a réussi à passer est un WARRIOR !



Tout ça c'est bien beau, mais compliquons un peu les choses. Passons à l'hormonal.

Pour pas trop vous déboussoler on va rester dans quelque chose de connu. Causons pilule. Ce qui est drôle avec la pilule, c'est que selon les marques, je pourrai tout dire et son contraire ! Faisons déjà la distinction, il existe 2 types de pilules : les microprogestatives et les combinées (ou oestoprogestatives). Mais comment ça fonctionne ? Eh bien ces pilules contiennent chacune des hormones ayant divers effets : suppression de l'ovulation (en faisant croire à l'organisme qu'on est tombé en cloque), épaissement des sécrétions du col... et en plus de ça, les combinées empêchent l'implantation dans l'utérus et font en sorte que les sécrétions soient hostiles aux spermatozoïdes, tout ça pour empêcher que votre petit ventre ne s'arandisse. Ensuite, selon votre corpulence et votre façon de réagir aux hormones, on vous proposera une des centaines de marques de pilules contraceptives disponibles.

+ Très efficace. Si on ne l'oublie pas, le taux de réussite est très proche des 100% (le risque 0 n'existe pas, rappelez-vous !) En plus, ça peut avoir des petits effets cools dont je vais vous parler dans quelques lignes...

- Peut avoir des effets secondaires plus ou moins gênants selon la manière dont votre corps gère les hormones. On ne peut pas vraiment les prévoir, cela varie totalement d'une femme à l'autre. De plus, il faut la prendre tous les jours, et ce à la même heure. Ce n'est donc pas pour les têtes en l'air comme moi.

Les effets secondaires, parlons-en. Dans la panoplie de ceux qu'on aimerait bien éviter il y a : les maux de tête, les nausées, les vomissements, les règles en continu pendant des semaines, les maux de ventre, les prises de poids ou les poussées d'acné. Encore pire : la baisse de libido : en d'autres termes les hormones diffusées peuvent complètement vous couper l'envie de sexe. La liste s'allonge beaucoup, mais je ne vous cite là que les effets les plus répandus.

Dans les effets sympathiques, rappelons : la poussée des boobs (ce ne fut pas mon cas AHAHAH, je veux mourir), l'arrêt de l'acné (quand je disais « tout et son contraire », hein... Certaines adolescentes prennent la pilule juste pour l'acné, et oui), l'arrêt des règles. Bref que du bonheur. Bizarrement, j'ai plutôt eu ceux de l'autre liste moi. Sniif. Tout ça pour dire qu'il faut tester : si il faut vous n'aurez aucun problème et à ce moment là, c'est tout bénéf !



La pilule c'est trop le **Bleu** kiff!





Autre chose. Dans le cas des pilules les plus répandues, c'est à dire les combinées, le système de prise respecte le cycle «naturel» de l'ovulation: on prend ainsi la pilule tous les jours pendant 3 semaines et on laisse une semaine (ou un peu moins selon les marques) pour déclencher les règles. SAUF QUE. Ce ne sont pas de «véritables» règles, juste des «saignements de privation» qui sont uniquement là pour vous rassurer («ouf j'ai mes règles je suis normale»)....Ainsi, si vous le souhaitez, il est absolument sans danger de prendre votre pilule en continu, et ainsi ne plus avoir vos règles! C'est également valable pour tous les autres contraceptifs hormonaux. Mais revenons à nos moutons.



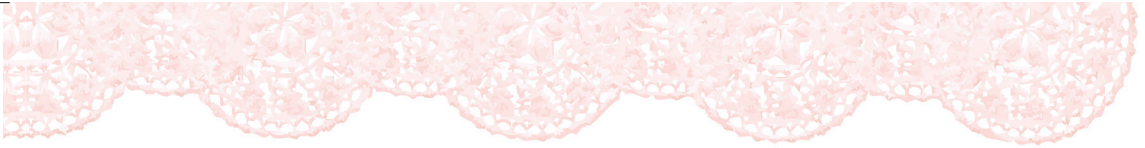
La pilule n'est qu'un support ! Les mêmes hormones sont diffusées de manières toute autre dans les contraceptifs suivants :
L'anneau vaginal. Un anneau en plastoc qu'on fourre dans le vagin (oui, le vagin, pas l'utérus) qui contient autant d'hormones qu'une plaquette entière de pilules. Donc on le met, on le garde 3 semaines (voire 4 si on veut l'utiliser en continu comme j'expliquais au dessus), et on en remet en autre ! Chouette hein ?
+ Marche aussi bien que la pilule, et il faut y penser que 2 fois par mois au lieu de 30, ça fait quand même plaisir. De plus, agissant de manière locale, les hormones sont moins fortement dosées, donc moins d'effets secondaires pour celles que ça dérangeaient!
- Il peut éventuellement gêner pendant les rapports selon la forme des sexes des deux partenaires. Et il est un peu cher : un peu plus de 15 euros par mois, non remboursés... Mais c'est le prix de la liberté !

Le patch. Lui aussi méconnu, il est exactement ce qu'il a l'air d'être: un patch qu'on colle à la peau (comme ceux anti-tabac dont on nous vantait les miracles dans les années 2000). On le colle où on veut sur le corps, on le garde une semaine, et au bout de 3 on prend soin de laisser une semaine vide (ou pas, donc).
+ Même efficacité et toujours moins contraignant que la pilule, il ne faut y penser qu'une fois par semaine !
- Selon où on le met, il peut se décoller un peu (une semaine c'est long !) ce qui peut devenir une source de stress continu car on ne sait pas s'il tient bien. Il n'est pas remboursé non plus, et c'est le même prix : 15 euros par mois.



Soyons plus radical : l'implant ! (*sfx : tonnerre*) En gros, c'est une pilule en mini bâtonnet qu'on te fout dans le bras (OUAIS, CARRÉMENT !) et que tu laisses là 3 ans ! 3 ANS ! Ca fait carrément rêver !
+ Ne plus y penser pendant 3 ans, ça faut avouer que c'est bien ! De plus, il ne coûte que 100 euros et est remboursé à 65% par la sécu... Vous allez en faire des économies !
- Attention quand même, l'implant se base sur les pilules les plus fortement dosées ! Aussi, votre corps ne réagira peut être pas bien, à n'utiliser que si vous n'avez aucun problème avec les pilules classiques ! Je connais des filles qui ont foncé tête baissée et qui se sont retrouvées à vomir partout pendant des mois.

Le stérilet, a.k.a DIU (Dispositif intra-utérin). On va tout de suite casser le mythe : OUI, on PEUT mettre un stérilet si on a pas eu d'enfant, NON ce n'est pas dangereux. A l'origine, il n'y avait qu'un format de stérilet et pour une femme n'ayant jamais accouché ce pouvait être gros pour son utérus. Mais depuis plusieurs années est apparu un stérilet plus petit qui convient à toutes les femmes n'ayant pas eu d'enfant ! Il y a 2 types de DIU, les hormonaux (exactement comme la pilule) et ceux au cuivre (car le cuivre rend les spermatozoïdes inefficaces), et les deux ont une durée de vie de 5 ans.



- + Tranquille pendant 5 ans. Le paradis sur terre.
- Les même effets secondaires qu'une pilule classique pour les hormonaux. Ceux au cuivre, eux, peuvent considérablement rallonger les règles. De plus, on ne peut pas l'enlever soi-même, il faut faire appel à un médecin, un gynécologue ou une sage-femme..

Enfin, une méthode méconnue : on peut aussi se faire injecter des progestatifs directement grâce à une...TINTINTINN, seringue ! Cette méthode est principalement utilisée pour les femmes qui, pour de diverses raisons, ne peuvent pas utiliser les autres méthodes. Une piqûre fait effet 3 mois.



- + Dure 3 mois et n'est pas cher (la dose coûte 3 euros et est en partie remboursée, il faut cependant payer aussi le médecin qui se charge de la piqûre.)
- Le gros souci de cette méthode : Les hormones étant directement injectées dans le corps, on ne peut pas les retirer si elles ont des effets indésirables. Ainsi il faut être bien sûr de ne pas avoir de réaction envers les progestatifs.

Il existe aussi des techniques de contraception « naturelles », comme le retrait (aka sortir sa bistouquette avant de jouir) ou le fait de compter les jours pour tomber sur les périodes sans ovulation... Mais on sait tous qu'on est sûr de rien en utilisant ces méthodes ! En l'occurrence, j'avais peut-être vous apprendre un truc : le liquide pré-séminal (le « préjoui », la « goutte », bref la mouille made in mâle) peut souvent contenir des spermatozoïdes. Et on est jamais trop prudent.

Quant au comptage des jours, c'est vraiment très peu fiable, il y a toujours des risques de fécondation; d'autant plus que les spermatozoïdes peuvent survivre plusieurs jours dans le corps de la p'tite dame. L'IVG a beau être autorisé en France, ce n'est pas une raison pour en abuser, d'autant que c'est toujours une épreuve psychologique. Je terminerai cet article en rappelant que SEUL LE PRÉSERVATIF PROTÈGE DES MST ET IST (le sida, oui, mais les autres aussi : hépatites, herpès, Syphilis, et j'en passe encore des vilaines pas belles. NON, vous n'avez pas envie de tester tout ça c'est moi qui vous le dit).

Donc ! Si vous n'avez pas un partenaire régulier dont vous êtes sûr qu'il est *safe* (et la seule manière de le savoir c'est de faire les tests, il ne vaut vraiment mieux pas en tenir aux « mais nan t'en fais pas j'ai toujours fait avec la capote »), eh bien privilégiez cette méthode ! Rappelez vous: un test VIH n'est valable qu'après avoir attendu 3 mois après la possible contamination, donc ça ne sert à rien de courir vous faire pomper le sang (et pas autre chose, tiens, je divague) tout de suite après avoir fait votre bêtise. Pour info, on peut se faire dépister gratuitement et anonymement dans les CDAG (centre de dépistage anonyme et gratuit), ou sinon sur ordonnance d'un médecin, dans un laboratoire. Au passage, je vais éclaircir certains points sur les MST/IST:

- On n'attrape pas les MST en embrassant quelqu'un: la salive n'est pas un liquide contaminant.



- Il y a quelques risques à pratiquer le sexe oral avec une personne séropositive: on a pas de chiffres exacts, mais en gros le virus peut parfois être transmis, et les chances de transmissions sont accrues si vous recevez l'éjaculation dans la bouche, avez une mauvaise hygiène bucco-dentaire et/ou si vous avez des plaies dans la bouche. Donc surtout, il ne faut pas se brosser les dents avant une fellation/ un cunnilingus non protégé ! Ca peut créer des micro-coupures dans les gencives et ainsi favoriser une potentielle infection. Vous êtes prévenus.

Voilà, on a bien fait le tour de la question. Je pourrais apporter bien plus de précisions encore, mais ce n'est pas le sujet principal de ce fanzine, et donc pour ça je vous laisse faire un tour vous même sur www.choisiracontraception.fr

qui est très complet et vous apportera des informations complémentaires sur les différents contraceptifs, ou encore le merveilleux www.acontrario.net

qui combat les préjugés de la foune, du zbout et de toutes ces choses là ! Sur ce je vous laisse, et bon *safe* sexage <3

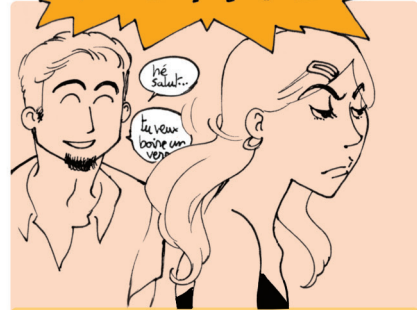
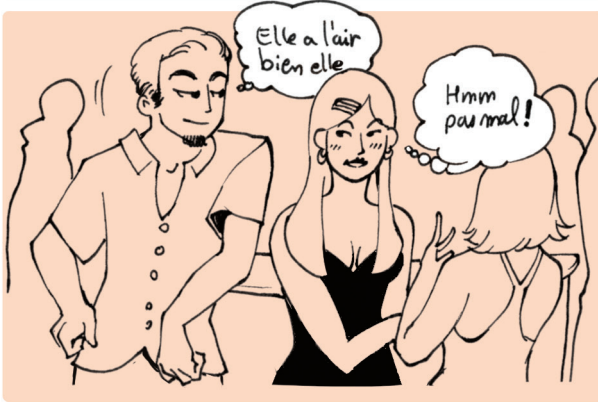
-HadH



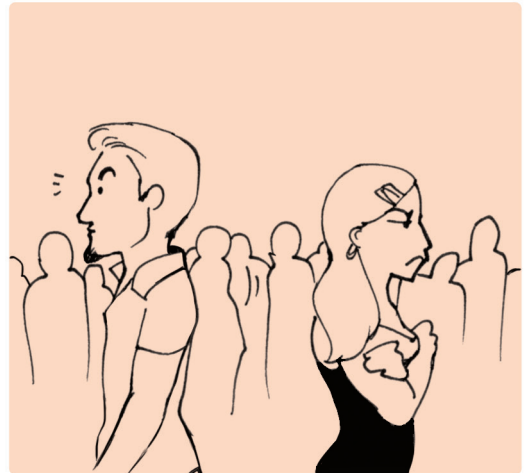


Fantasma:

Croire que les conseils de magazines féminins sont utiles.



“ Si ce beau mec vous plaît, ignorez-le ”





Fait: Les femmes qui choppent les personnes qu'elles désirent savent mieux s'exprimer, et ne suivent pas la presse féminine.



Pendant ce temps dans les bureaux d'un mag' féminin.
Une rédactrice maximise sa stratégie de séduction.



voilà "ignorez-le", hihhi, avec un paragraphe sur la psychologie inversée toutes ces connes vont s'exclure toutes seules, **BWAHAHA!**
à moi les beaux mecs!

"Gagne en n'apprenant aux autres que comment perdre"

- Lao Tseu - Extrait de "Tout déboîter à Diablo3".

Tyko 18 Mai 2012





Alors que le porno présente une immense diversité de modèles et prouve que non seulement chacun voit midi à sa porte, mais qu'on est tous la porte de quelqu'un, les magazines grand public restent totalement normés. Et selon le Guardian, ça explique qu'on s'ennuie franchement.

Malgré tout le mal qu'on peut dire du porno, ça fait du bien de voir qu'il reste un espace où tout le monde est accepté et acceptable.

-Maia Mazarette

Abel'e





Le bibliothécaire

Au cœur d'une forêt séculaire se trouve une très vieille bibliothèque municipale. Dans la moiteur de la réserve coincée au fin fond de l'édifice, des piles de livres serpentent le long des murs de pierres. Ces constructions irréalistes se croisent, se suivent, courent l'une après l'autre, s'agglutinent, se superposent pour créer un espace confiné dont l'atmosphère collante n'est que vieux papiers, odeur d'imprimerie et poussières. Quelques rayons d'une lumière blafarde transpercent l'épaisseur des particules blanchâtres qui s'élèvent et dansent au gré des courants d'air. Les ombres des arbres tremblent sur chacun des volumes de cuirs et d'encre dont les mots sont inscrits pour une éternité à l'intérieur des fibres végétales agglomérées. Les monstres, chimères et autres créatures mythologiques naissent et croissent dans ces lieux pleins d'une silencieuse magie.

Au fond de la pièce, attablé à un antique bureau de bois miteux, un homme d'une trentaine d'années le nez un peu long surmonté d'une paire de lunettes à fines montures, une coupe de cheveux des plus désuètes le faisant apparaître comme un vieux garçon consigne dans ses grands carnets les livres en fin de vie, séparant ceux qui seront détruits de ceux qui seront conservés. Il s'applique à sa tâche, le regard mélancolique. Ses grandes mains, aux doigts très fins, caressent les fibres du papier lui remémorant les douces cellules d'une peau désirée.

Il ne connaît plus l'amour charnel que l'on partage avec un autre être ; ses expériences passées l'ont conduit à devenir solitaire. Replié sur lui-même, il fantasme sur des créatures tatouées de mots dont la chair se compose des cellules de papier jaunies, cornée, ayant été parcourue par d'autres doigts, choyées l'instant d'en connaître le contenu, les sens profonds et subtils des mots puis délaissées par les lecteurs au fond d'une étagère.

Il caresse un livre ouvert devant lui. L'ouvrage emprisonne dans ses pages ce qu'il considère comme des mots affectueux, très tendres, voluptueux, appelant à l'union charnelle la plus torride. Il soupire, halète, ahane en agrippant sa propre chair qui se dresse durement entre ses jambes. Ses pupilles se dilatent, ces yeux se remplissent de rêves et de désirs interdits. L'amas de mots au contact de ces lèvres vibre. Son haleine brûlante liquéfie l'encre des feuilles. Les linéaments se métamorphosent en cet être qu'il convoite tant. Jaillissant du livre, il enroule ses deux bras de lignée autour du cou de l'homme hébété, ses courts cheveux de cellulose flottant dans les airs tel une aura mystique, accentuée par les rebonds lumineux arrosant la pièce d'un panaché coloré. Il se pose doucement sur les genoux du bibliothécaire dont les gestes aimants bien que tremblants finissent de le mettre en confiance.

Le vieux garçon serre contre lui l'enveloppe composée

de fibres scélirifiées et de mots. Il effleure de ses doigts la douce peau flavescente. Il soupire en déposant de multiples baisers sur le torse de la créature de papier. Ces yeux irisés l'observent. Des ondes vertes le noient de sentiments très tendres.

La chaise sur laquelle reposent les amants se renverse sous l'impulsion de leurs étreintes. Tout autour d'eux s'éparpillent des piles de livres. De vieilles pages racornies s'envolent et tournent. A présent, ils sont étendus sur un tapis de feuillets composés péle-mêle de chapitres, paragraphes, phrases, mots. Les amants se donnent, se répondent entre murmures et soupirs. Au sein de ce délire sensoriel, les deux êtres organiques ne cessent de se découvrir. Des morsures le long des oreilles, de la jugulaire, l'être né des encres et des mots s'accorde aux désirs de cet homme solitaire.

Leurs caresses se font plus ardentes à mesure qu'ils se mélangent l'un à l'autre. Leur bouches s'avalent mutuellement. Les doigts parcourent des contrées profondes, inexplorées protégées par de fins duvets pour l'un, des tissus usagées pour l'autre. Les muscles se tendent, les pouls déchainés s'accroissent. Impétueux, ils ponctuent les émotions qui traversent le couple. L'être de papier glisse ses mains sous le pull démodé, puis la chemise à carreaux du bibliothécaire pour l'en dévêtir. De timides teintes pourpres montent le long des joues mal rasées de l'homme qui n'avait plus connu de caresses si osées depuis des années. La langue fibreuse de la créature roule le long de son torse et sa bouche suce les petits tétons durs. Son propriétaire gémit et commence à se laisser pleinement aller. Des liquides se fondent et des chairs palpitent à l'unisson. L'être fibreux jailli de ses fantasmes de vieux garçon lui offre l'affection dont il a toujours rêvé.

L'étreinte s'étire durant des heures. Le bibliothécaire pleure la solitude qui le ronge face à ces échanges d'affections si intenses. Ses larmes ruissellent le long des joues de papier, effaçant quelques mots. Ils s'aiment vraiment. Les bras noueux l'enserment. Il sent que la créature ne veut pas le laisser, refuse de s'en retourner au cœur de l'ouvrage désormais vierge de ces mots. L'homme l'écrase contre lui, leur corps ainsi dévêtus dans la pénombre des livres trempés de leurs sueurs. Il s'insinue profondément en lui sous l'impulsion métronomique de ses mouvements de reins. Plus il continue, plus il semble atteindre le nœud du bois, cet endroit qui arrache des cris de sciures à la créature ligneuse. Elle tremble comme une feuille. Ses doigts déchirent la chair vive. Le sang qui coule se mêle à l'encre qui la recouvre. Ils ne peuvent plus se séparer. Désormais, ils ne font qu'un.

Didizuka





Des nibz pour les noobs

Il paraît que le fantasme mammaire

n'existe pas, que les gros poumons n'intéressent personne et que le décollé grand-canyon c'est le mal incarné: oh lui eh, je ne suis pas celui que vous croyez.

Enfin ça c'est ce que Kévin Lover accompagné de Cynthia qui remplit difficilement son bonnet B prétend dans les dîners en ville.

Notez qu'il ne manquera pas de se faire gauler quelques jours plus tard en train de looker les pectoraux de Gudrun - la barmaid, qui se penche pour lui servir son 5ème diabolo grenadine

- C'est qui cette pute?

Ce hiatus marquera d'ailleurs la fin de sa relation avec Cynthia qui de toute façon elle était conne, surtout physiquement.

Vous l'avez compris, fantasmeurs : vous n'aimez pas les gros bonnets, les filles des *films de quiou* aux obus fièrement dressés n'émeuvent par le cerveau que vous avez dans le slip, rien de rien ou en tout cas faut pas le dire, gardez ça pour vos branlettes.

Des rencontres, des oeufs sur le plat et de grands pandars :

Faut reconnaître qu'en matière de seins j'aurais tout vu et tout fréquenté de A à E, par ce que E est la fin de l'alphabet du bonnet: faudrait que tu suives un peu. [NdA: ok il existe plus grand mais on entre dans la science fiction, domaine que cet article n'abordera pas, on a assez de boulot comme ça]

A- Appelons-les les Waterloos, comme Waterloo morne plaine (see @ Hugo, Victor) (non ce n'est pas un chanteur)

Les bonnets A sont celles sur lesquelles tes premiers émois créent une étincelle vaguement libidineuse quand tu as 10 ans et des vues relativement hétérosexuelles, mais si tu grandis et que ça dure laisse moi émettre des doutes sur tes goûts pour les torsers plats: est ce que par hasard tu n'aimerais pas les films de gladiateurs?

B- Mention acceptable, quoiqu'il y ait une différence notoire entre un B comme Basique et son pote le B comme Bien rempli qui flirte avec la lettre d'après.

Néanmoins on est pas sûr que cette paire n'appartienne pas à Marie-Chantal, cerceau dans les cheveux et pratiques sexuelles déplorables : le bonnet B c'est l'incertitude du nirvana.

C- Le C a raté le D, on en viendrait à le regretter mais il est sympa car il occupe la paume de la main en entier : on en a pour son pognon sans compter qu'on a fait la queue une heure à l'hipopotamus pour inviter la convoitée aux poumons respectables. La qualité ça se mérite.

Il pigeonne de façon sympa sur ce décollé en V que la belle a eu la bonne idée d'enfiler, on en saloperait sa chemise avec son entrecôte en se penchant par dessus la table pour aller y

enfourner le nez si on était pas bien élevé. Vivement que je paye l'addition, j'ai des trucs à faire.

D et plus si affinités - On entre dans l'incertitude car ceux là sont soit de la catégorie racing, soit des montgolfières aussi encombrantes que deux airbags déployés après un choc : sans voir, tu peux pas savoir.

Sans compter que leur propriétaires n'ont souvent pas dépassé le stade de l'adolescence honteuse du nichon, de cette gêne qui fait qu'elles se baladent voûtées avant de se plaindre plus tard de leur dos.

Par contre quand elles savent en jouer c'est Broadway, aussi bien que si tu avais buté 10 méchants de suite dans *Call of duty* sans te faire trouser. J'ai souvenir d'une cravate de notaire particulièrement bien menée ou je me suis fait la réflexion que j'en avais pas une si grosse que ça puisqu'elle disparaissait par moment mais en fait non, j'étais tombé sur Ultra Vixens reine du contenu de soutif.

Tiens parlons en du soutif

Depuis qu'on a inventé le wonderbra le mensonge est de ce monde. Bonjour l'arnaque au déballage, j'avais pas rêvé, y'avait bien ces deux jolies sphères bien rondes tout à l'heure, j'en suis sur. Et pourtant là j'ai en face de moi deux timides un peu pendouillant!

En fait le WB est comme le cadeau de la vente par correspondance quand tu reçois un grille pain gros comme un porte feuille alors que la photo te laissait supposer d'y jeter des boules de campagne vaguement coupées en deux: merdalor!

Et puis il y a les mamelons

Entre celles qui aiment bien que tu les titilles, celles à qui ça fait mal, celles qui veulent bien mais pas trop ou bien comme ça mais pas comme ça t'es pas rendu. En fait il faut faire comme avec la notice Ikea: tu déballes les pièces du carton et tu te démerdes pour monter le truc sans la lire, de toute façon les gonzesses ne sont jamais contentes quel que soit leur équipement : tu l'apprendras bien assez vite.

Grand Debriefing

Orson Welles disait: «La carrière d'une star commence quand elle ne peut pas entrer dans son soutien-gorge et finit quand elle ne peut plus entrer dans sa jupe»

Avouez que ça se défend, mais c'est pas bien de le dire d'ailleurs certains vous traiteront de fâcheux (ou de *boloss* mais c'est histoire de milieu social) en vous rétorquant qu'on est plus près du cœur quand la poitrine est plate.

Gardez vous de l'envie de répondre que dans la vie il vaut mieux faire envie que pitié, n'en parlez jamais dans une assistance de femelles sinon vous êtes mort : y'a des choses qu'on fait mais qu'on tête tait.

- Hotlilywood
hotlilywood.canalblog.com





Art et fantasme

Le pouvoir de l'artiste c'est de matérialiser ce qu'il a dans la tête.

Quoi de moins étonnant alors, que de voir fleurir toutes ces connotations sexuelles à travers la productions artistiques de l'humanité et ce à toutes les époques. En voici quelques exemples :

Le rêve de la femme du pêcheur_ **Hokusai** (1760-1849) Cette estampe est sans doute à l'origine d'un certain imaginaire que l'on trouve dans le *hentai* (voir p41) . Elle est l'un des exemple les plus connu d'un art de l'image érotique qui s'est développé durant la période Edo (1600-1868) au japon : le *shunga* (qui signifie "image du printemps"). Sans doute inspiré de peintures chinoises, il représente des scènes explicites de sexe hétérosexuel, homosexuels, voire même zoophile. Les personnages ne sont pas nus car la nudité n'est alors pas synonyme d'érotisme. Par contre les parties génitales sont de taille exagérée. Très appréciée, ces images étaient néanmoins très chères, bien que l'avancé des techniques d'impression ait



Le rêve de la femme du Pêcheur par Hokusai.

permis de toucher un plus large publique, puis d'exporter ces images en Europe au milieu du XVIIIème siècle alors que la mode était aux "japonaiseries" . Le gouvernement japonais tenta de nombreuses fois d'en interdire la production jusqu'à la faire basculer dans illégalité.



Gustave Klimt

Croquis de **Klimt** (1862-1918) et d'**Egon Schiele** (1890-1918) Parmi les admirateurs des estampes japonaises et sans doute des *shungas*, on trouve les artistes viennois Egon Schiele et Klimt. On a vu fleurir dans l'oeuvre de ces deux artistes des dessins profondément sensuels et érotique de manière plus ou moins explicite. L'un des thèmes abordés est la femme se masturbant. En ce qui concerne Klimt, il allait jusqu'à demander à des modèles de prendre la pose afin de saisir l'instantanéité du plaisir. Cependant, ses dessins les plus intimes sont restés dans le secret de ses cartons. Quant à Egon Schiele, armé d'une connaissance parfaite de l'anatomie et d'un trait vif, il produira tout au long de sa courte vie une série de nues torturés et de plus en plus provoquants qui lui vaudront de nombreux démêlés avec la justice et le mauvais regard de la société.



Egon Schiele

Chair (chaise) - par **Allen Jones** (1969)

Artiste Pop anglais, Allen Jones créa et exposa en 1969 une série de sculptures, représentant des femmes changées en meuble. Réalistes et habillées de quelques accessoires évoquant l'univers du *bondage*, ces femmes sont représentées dans des postures de soumissions. Allen Jones cherchait ainsi à montrer la façon de la société déshumanise l'image de la femme via la publicité et le monde de la consommation. Son travail possède néanmoins une forte charge érotique et malsaine qui est d'ailleurs très bien utilisée dans le film *Orange Mécanique* de Kubrik, qui s'en est fortement inspiré pour ses décors.

- Pentalune





Allen Jones

Du Latin mais en mieux :

De quoi briller en société. Fonctionne aussi sur IRC.

Acrotomophilie : attirance sexuelle envers des personnes amputées.
Asphyxie érotique : peut être mortel, y en a qui on essayé, ils ont eu des problèmes. Comme le bondage, cette pratique relève d'une relation de confiance absolue en son partenaire.

Bondage, domination & soumission : (il faut dire « bonndeidj' ») attacher ou être attaché, au delà de l'aspect barbare ou violent il s'agit de confiance entre les partenaires et de savoir faire durer le plaisir dans le temps.

Burusera : (mot Japonais) fétiche de sous vêtement portés ou non.
Cuir : certains trouvent au cuir un aspect vilainement rebelle (exemple « hou je suis une vilaine fille, je mérite punition! ») ou un revêtement montrant qu'on est un dur à cuir (la matière) / à cuire (dans le four), « cuir, cuir, cuir moustache », Le sentiment de braver l'interdit, tout ça.

Écrasement : certains sont excités à la vue d'animaux mourant écrasés, C'est illégal aux USA et en UK. Des *snuff movies* comme tant d'autres.

Formicophilie : désir d'avoir des insectes rampant sur le corps pour provoquer du plaisir, surtout sur les parties génitales. Certains bordels proposaient des prestations de baise « à la mouche »,

Homo sex : le fantasme de la relation sexuelle avec une personne du même genre fait rêver nombre d'hétérosexuels. Souvent clamé comme "plus acceptable par les femmes que par les hommes", sans doute en conséquence du centrage médiatique des représentations sur les femmes.

Hybristophilie : syndrome de Bonnie & Clyde, personnes attirées par des criminels.

Inflatophilie : porter des combinaisons gonflées, se frotter à des objets gonflés et pas seulement des poupées (existe aussi en modèle homme). Il peut s'agir de ballons ou d'objets du même effet tel que des accoudoirs.

Klismaphilie : excitation due à un lavement.

Lactation érotique : classiquement on stimule des *boobs* et leurs aréoles. Certains trouvent encore mieux que ça pour s'exciter : se nourrir au sein.

Masturbation (voyeurisme) : assurer l'autre qu'on est aussi excité que l'on est, associé à une intimité et permet d'apprendre comment faire du bien à un/une partenaire. Permet de savoir comment agit l'autre seul.

Meubophilie : ces personnes aiment être attachées pour ressembler à un élément de décor. Une table, un lustre, une remorque... Fantasmes liés au bondage.

Nécrophilie : Si vous pensez qu'il s'agit du désir de baiser avec un cadavre, réfléchissez-y encore : certains vont se trouver des partenaires dans des cimetières pour de vrai.

Omorashi : (mot Japonais) excitation par le sentiment d'avoir une vessie pleine. Certains jouissent quand ils perdent le contrôle de leur vessie, D'ailleurs l'éjaculation féminine est souvent précédée d'une impression que l'on va uriner alors que l'éjaculat n'est pas de l'urine mais principalement de l'eau.

Peluchophilie : avec des peluches, ou avec des gens déguisés en peluches. Y a de ça dans le *furry*.

Piercings : certains trouvent que le métal froid est excitant. La relation à la douleur surpassée, à un outil de plaisir (piercing sur la langue pour le sexe oral) ou à la raisonnance de vibrations joue dans l'imaginaire, amène au désir et au plaisir.

Ravage sexuel : aimer l'idée d'être excité par quelques blessures sexuelles. Ça peut consister en un comportement où l'un utilise sa force plus que de raison, mais sans être violent non plus.

Robot : ça peut aller de vouloir sexer avec un robot (pas forcément une sex machine faite exprès), un androïde, ou une personne déguisée en robot. D'ailleurs les vibros peuvent être appelés « robots »

Romantique : heu, avec des fleurs et des poèmes peut être. En tous cas ne croyez pas que ça soit réservé aux femmes d'avoir des envies de sexe romantique, petits galopins !

Sang : excitation à voir d'autres gens saigner, voir du sang, boire du sang. Le succès des histoires de vampires repose là dessus. Heh !

Teratophilie : envers des personnes malformées ou obèses.

Urolagnie, coprophilie, emetophilie : excitation à effectuer ou à recevoir de l'urine, des fèces ou de la gerbe. Bwarh ! *2 girls one cup* est une vidéo faite de ces pratiques vraiment crasseuses (quoique, l'urine n'est pas toxique contrairement aux deux autres fluides évoqués ici), à ne pas faire voir aux âmes sensibles.

Vorarephilie : fantasme d'être dévoré ou de dévorer quelqu'un, lié au cannibalisme. Les vampires font ça aussi ! Heh !

Voyeurisme : "mieux" que les vidéos, parce que c'est en vrai, youpi !





DOMUS 2012



Ferraslann





Culotte ou String

Le mot culotte désigne de base un vêtement pour lequel les deux jambes sont séparées. Désignant auparavant les vêtements masculins, il est entré dans notre ère sous une forme plus réduite.

	Culotte	String
Confort	++++ : Pour les périodes chaudes, préférez les matières naturelles (coton, soie) - : Moins aéré.	-- : Le string peut causer des irritations selon sa matière et la matière du vêtement que vous mettez au-dessus !
Maintien	++++ : Englobe bien les fesses, mais moins qu'un shorty !	- : Et oui aucun maintien, c'est le prix de la liberté !
Beauté	++ : Beaucoup de motifs différents et plus de surface pour les designs. -- : Le pli de la culotte est visible à travers les tissus moulants et peut causer des formes peu agréables à la vue.	++ : Moins de surface mais beaucoup de styles différents et de très belles décorations (encore faut-il oser les montrer !). Pensez surtout à la beauté de votre postérieur !
Prix	+++ : Pour des culottes simples. - : Pour des culottes en dentelles ou matériau de ce style le prix peut vite grimper (surface plus importante)!	+++ : Pour des strings simples en coton, vous pouvez en trouver peu chers - : Pour la matière achetée, on part parfois sur des prix phénoménaux (se tourner vers la lingerie faite main ?)
Occasions	Avec des pantalons rêches, des jeans, des grosses fesses qu'on assume pas, un pantalon taille haute (qui sinon marquera votre peau au niveau du ventre). Pour le sport (le shorty est aussi sympathique !)	Avec des vêtements moulants, des jupes et robes, un pantalon taille basse, un short ajusté. Pour draguer, pour plaire.
Sexe	+++ : Une belle culotte de lingerie avec un portejarretelles est un bon argument ! La culotte transparente (ou dentelle) est aussi un bon compromis !	+++ : Un string simple ou légèrement décoré met en valeur votre corps !

N'oubliez pas que sans culotte et string, c'est aussi permis et ça peut être trèèèèè amusant, mais prévoyez des vêtements doux et non irritants qui sont bien ajustés à votre taille !

Pour votre première fois, si vous êtes confiante, lancez-vous, le string vous mettra en valeur et pourra briser la glace avec un partenaire timide. Si vous n'êtes pas sûre de vous, préférez une petite culotte décorative ou très simple, pour attirer le

regard sur vos autres attributs. L'important est d'être à l'aise ! Enfin si vous comptez montrer votre string avec un pantalon taille basse, sans paraître vulgaire, je vous conseille les strings avec une décoration à l'arrière recherchée type dentelle, broderies ou perles.

-Nooknook



NI DIEU
NI MAÎTRE

(MAIS DE TEMPS EN TEMPS
J'AIME BIEN DÉLÉGUER)





Les fantasmes du Hentai

par Reg

Si vous ne connaissez que peu ou pas du tout le Hentai, c'est ici que ça se passe. Après avoir lu cet article, vous serez plus cultivés, garanti!

Le mot «**Hentai**» (変態) en lui-même est un mot japonais qui signifie «perversion», mais plus dans le sens actif : la corruption, la dépravation, la déviation exercée par quelqu'un, et non subie. Ceci du fait que le mot «hentai» est composé des idéogrammes du changement et de la figuration. Un manga est donc dit «hentai» s'il adopte un point de vue figuratif susceptible de corrompre quelque peu les esprits. C'est donc pour cela qu'il est recommandé de ne pas en lire quand sa personnalité n'est pas résistante à la subversion. Donc quand on n'est pas adulte. D'où le fait qu'il soit interdit d'en lire avant 18 ans.

Vous remarquez que je n'ai pas encore parlé de pornographie. Très juste! **Le Hentai, ce n'est pas que ça.** Même si l'immense majorité du Hentai comporte de la pornographie, il peut parler de scatophile, de régurgitation, de torture ou même de suicide sans nécessairement évoquer la sexualité.

Ce qui est frappant avec le Hentai, c'est la diversité. Vous pensez qu'avec les films pornos vous avez tout vu? Vous êtes encore loin du compte! Les déviances et les nouveaux fantasmes sont innombrables, et on dépasse allègrement les tabous de la société, même les plus légitimes : le viol, l'inceste, la pédophilie, tout y passe. Mais en plus, il y a tout un tas de choses étranges impossibles dans la vie réelle : des filles avec des pénis (futanari), les tentacules, le gonflement de l'utérus par du liquide jusqu'à ce que la fille ait l'air d'une femme enceinte, des personnages sans cesse en manque de sexe quel que soit leur âge, des mecs qui éjaculent 35 fois dans la journée, des gens qui se détestent à la première page et font l'amour 3 pages plus loin... Tout, absolument tout est possible!

La qualité du Hentai

Deux choses : le Hentai existe en quantité tellement prolifique que c'est un puits sans fond. Pas la peine d'essayer, vous n'arriverez jamais à lire tout ce qui existe. Du coup dans tout ça, il y a plus à jeter qu'à garder. Deuxio, le Hentai manga est le plus souvent dessiné par des artistes amateurs, ou n'ayant pas encore acquis le statut de professionnel. Le dessin n'est donc pas toujours terrible.



Il y a aussi des effets de mode, les auteurs se retrouvent souvent à écrire des histoires très similaires. Les thèmes abordés touchent souvent le quotidien japonais comme la plupart des manga «normaux». Par exemple, la famille recomposée, la femme au foyer qui s'ennuie pendant que son mari travaille sans arrêt, le harcèlement au collège ou au lycée, les jeunes filles qui se prostituent pour s'acheter des fringues, les transports en commun bondés, les campagnes désertes où on s'ennuie, les vacances à la mer dans le sud du pays, etc, etc. Toutefois, il est possible de trouver du manga Hentai de qualité.

Pourquoi lire du Hentai?

Chacun doit sûrement avoir sa propre raison. Au vu de la diversité du Hentai, la plus légitime me paraît être la curiosité. Après, ça aide à déchaîner ses fantasmes et son imagination. Faites de beaux rêves! ^_^

Quelques recommandations de Hentai d'une bonne qualité



Auteurs: - Yamatogawa

Maître du fantasme de la face lumineuse du cul, ses histoires, très différentes entre elles, s'enchaînent dans des scénarios construits, et surtout son dessin est beau, travaillé, professionnel, artistique. Même si les ressorts des situations qui conduisent au sexe sont classiques, c'est irrésistible.

→ Titres recommandés : *Witchcraft* (avec de la sorcellerie), *Tayu tayu* (à la campagne), *Aqua Bless* (histoires courtes).

- Yui Toshiki

Cet auteur est non-seulement connu pour ses Hentai, mais aussi pour ses autres histoires plus grand public (Kirara, Kagome Kagome). Il travaille souvent en couleurs, avec des histoires de longueur très variable. Elles ont souvent une tournure très bizarre et inattendue, on est loin des clichés. Le tout avec de très belles filles, dans un style très reconnaissable.

→ Titres recommandés : *Princess Quest Saga* (Heroic Fantasy), *H na* (histoires courtes en couleur), *Mai no Heya* (en couleur), *Hot Tails*.



Kisaragi Gunma

Spécialiste des lycéennes plantureuses qui découvrent le sexe et y prennent rapidement plaisir. Le scénario est là, même s'il prend des partis-pris simples. Surtout, c'est bien dessiné.

→ Titres recommandés : *Love Selection*, *Giri giri sisters*, *Mai Favorite*

- Jyogi Tsukino

Celui qui vous fait monter la température, le maître de l'expression de désir incontrôlée et de l'orgasme extatique. Le sexe est sans retenue, l'amour est fou, et les tabous abolis. Le tout en gardant un scénario la plupart du temps.

→ Titres recommandés : *B37°C* (je vous parlais de température...), *Prince of the stars*, *Mousou Diary*. (Attention, inceste entre mineurs!)

- Suehirogari

Spécialiste du fantasme sur l'exhibitionnisme qui se termine en orgie. Ce qui est intéressant, ce n'est pas tant le dessin (plutôt moyen) que le cheminement intellectuel de ses personnages qui en arrivent progressivement à des folies sexuelles de plus en plus osées.

→ Titres recommandés : *Cage*, *Kumo no Michi*, *Tag*.

- RaTe

Un expert en futanari. Dans ses manga, il n'y a presque que des filles, et la plupart ont un pénis. Le dessin est parfois bâclé, mais le style reste intéressant

→ Titres recommandés : *Japanese Big Busty Party* (avec notamment une histoire hilarante de filles qui se font exploser les seins, donnant à toutes les autres filles autour d'elles des seins énormes!), *P Total Bio-Chemical Laboratory*, *Milk Maid*

- Hanafuda, par Okama

Une perle rare : un Hentai avec un scénario excellent, des dessins excellents, et en couleurs. Le tout, à la découverte de la riche culture du Japon et de ses histoires fantastiques, au temps des plus belles estampes. Une œuvre d'art, tout simplement.

- *Take on me* (aussi appelé «*Domin8 me*»), par Takemrura Sesshu
L'histoire d'un couple atypique qui se forme dans un lycée japonais.

Elle est plus grande que lui et s'en suit un jeu de domination. Ce qui est intéressant, c'est l'évolution et la remise en question des personnages. Sur deux volumes, on trouve plein de situations et de personnalités différentes, et beaucoup de relations sexuelle plus que consentantes, le tout très bien dessiné. Une référence!

- Hatsu Inu

Encore une histoire de lycée, qui commence par une situation toute bête. Sauf que ce n'est pas une histoire si bête. C'est l'exploration entre l'ambiguïté du désir et l'attrance vers l'autre, entre le fantasme et la folie. Bien dessiné, avec des sex toys et des personnages mignons. C'est aussi sorti en anime.

- My Balls par Shigemitsu Harada & Takahiro Seguchi

Ce manga n'est pas tout à fait du Hentai, parce qu'il ne comporte pas de parties génitales explicites, et que la censure fait partie du dessin et de la mise en page originale. Pourtant on y trouve des scènes de cul à foison! Mais l'intérêt de ce dernier coup de cœur est à chercher dans ses ressorts comiques, qui en font une histoire comme on en connaît peu. Jugez-en du pitch : un gars tout à fait normal, pris d'une envie pressante se dirige vers un arbre et subit un sort d'exorcisme qui fait que la reine des démons se trouve scellée dans un de ses testicules, qui était destiné à éviter l'Armageddon. Donc s'il éjacule, c'est la fin du monde! Il doit ainsi se retenir pendant un mois entier, et pour un mec, c'est plutôt difficile à tenir, surtout que les filles ne manquent pas autour du héros!

Conclusion :

Ce qui est présenté ici n'est que le sommet de l'iceberg de la production de manga Hentai. Il existe d'autres manga et mangaka Hentai de qualité, à découvrir, mais il faudrait plusieurs articles pour en parler (voir plus loin dans les pages de ce zine!). Tous les manga cités dans cet article sont en principe trouvables sur le net, en version française pour certains, et en version anglaise pour tous. Je ne donne volontairement pas d'adresse où les trouver, parce que je n'incite pas non plus à les lire : c'est à vous de faire la démarche volontairement, et en connaissance de cause. Au moins avec ces conseils, vous ne lirez pas du bas de gamme! Et encore une fois, il faut le rappeler, c'est interdit au moins de 18 ans!

-Reg





L'objectophilie

C'est pouvoir s'éprendre d'un amour réel voire d'un désir physique envers des objets inanimés.

N'est pas objectophile qui utilise un sextoy pour des raisons purement sexuelles. Il est question de vie sentimentale avant tout, qu'elle soit réelle ou fantasmée, elle existe.

Nous avons pu constater diverses histoires sérieuses entre des humains et des trains, des arbres (mariage symbolique, mais pas seulement), des voitures.

«Nathaniel, un jeune homme de 27 originaire des Etats-Unis entretien depuis 5 ans une relation de couple avec Chase, sa voiture, une Chevy Monte Carlo de 1998. Il reconnaît qu'il s'agit d'une relation homosexuelle car pour lui, sa voiture est un être masculin.»

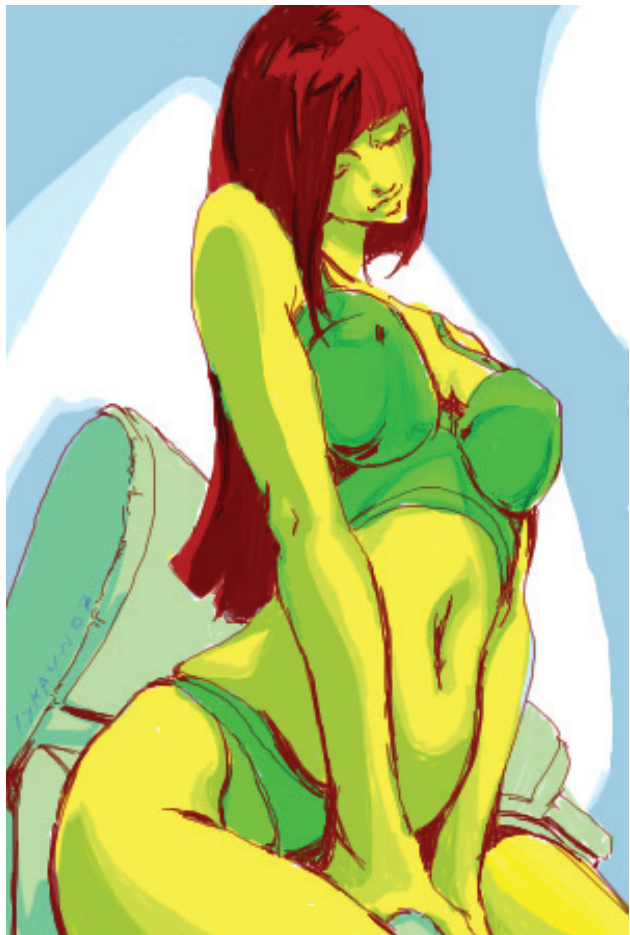
Ces personnes ne sont pas folles contrairement à ce que l'on pourrait croire.

Elles trouvent ce dont elles ont besoin dans des choses qui ne les jugent pas.

Pour certaines il ne s'agit même pas d'une conséquence de relation humaine décevante. Certains pourraient évoquer la pureté des figurines de personnages féminins d'une pureté qu'aucune femme ne peut égaler.

Mais notre société bien pensante est-elle réellement prête à laisser faire chacun ce qu'il veut avec ce qu'il veut tant que tout le monde est consentant si ce n'est pas dans l'ordre de l'autorité des traditions ?

Peut être devrait-on d'abord se demander pourquoi les comportements marginaux qui ne font pourtant de mal à personne nous dérangent.

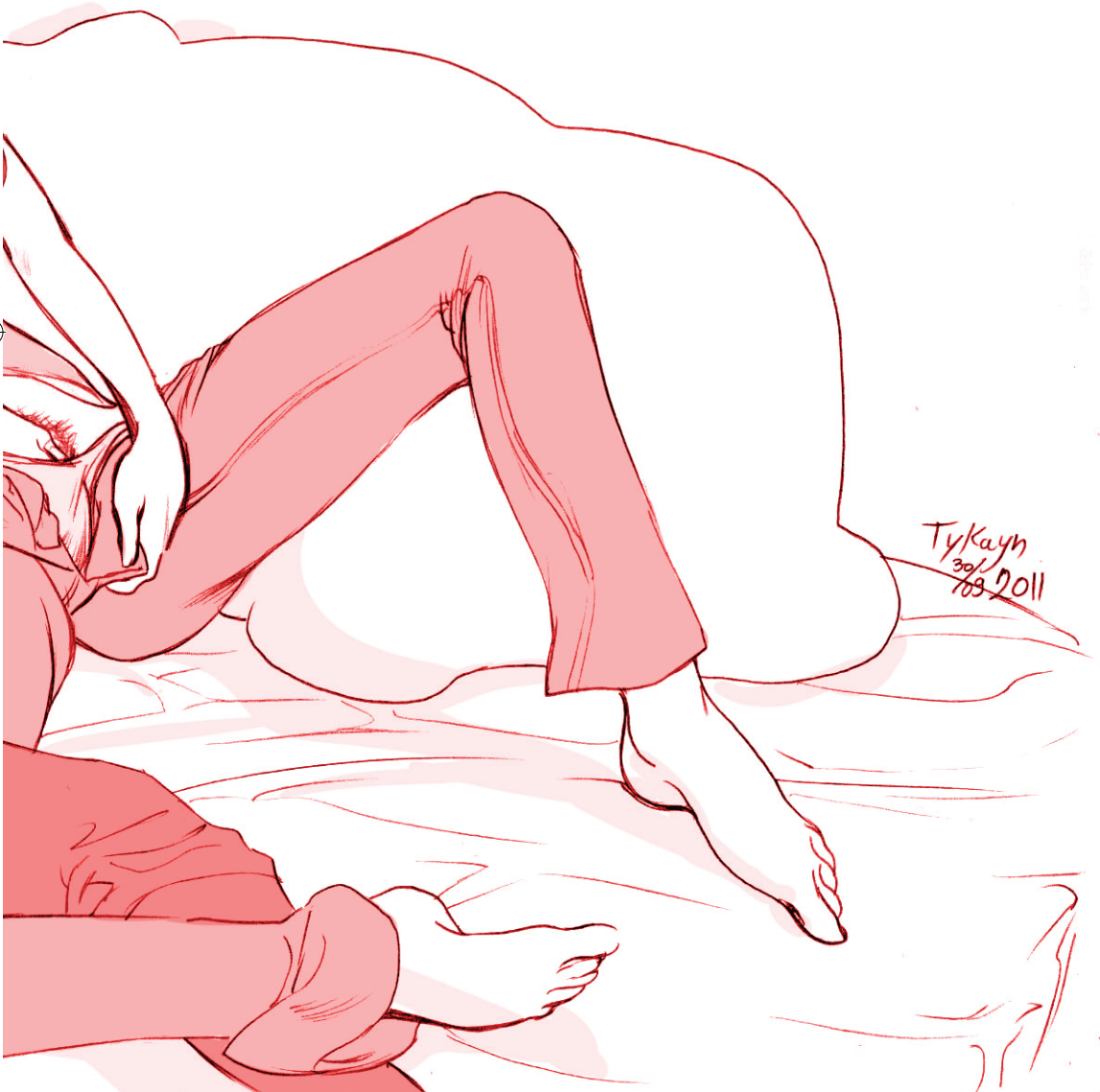


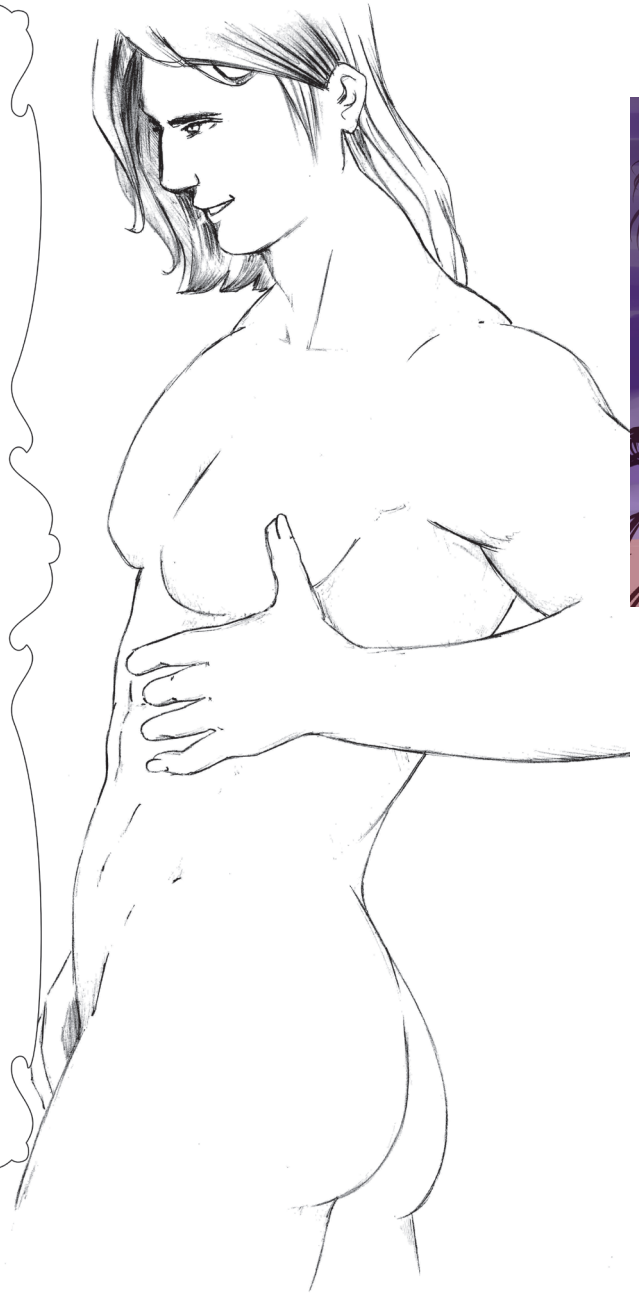






**S'aimer, serait-ce
regarder dans la
meme direction?**







Faisons Genre:

Hommes ou femmes. Cachez moi ce tiers exclu que je ne saurais voir !



Pas facile d'appréhender la vie en société quand celle-ci refuse d'admettre ce qui ne lui ressemble pas ou qu'on ne lui a pas expliqué. Remarquez qu'il n'y a pas besoin d'être une minorité pour devoir affronter la cruauté infantile tout au long de sa scolarité. Pas besoin d'être petit, roux, blonde, pauvre, riche, gros ou moche, qui que vous soyez il y aura toujours des détracteurs (vous comme tout le monde y avez sans doute déjà contribué, je ne vous jetterai pas la pierre. Pauvre pierre.) Alors pas besoin de sombrer dans la paranoïa et de se soucier de ces navets.

marginalisés. Bien que la mise en place de tels traitements ou de telles opérations ne se fasse que suite à des contrôles psychologiques et des périodes de réflexion, avec en option des procédures réversibles. Être homo ou trans ne fait pas de nous quelqu'un de plus stupide ni de plus malin que les autres, comme pour tout un chacun c'est une question de travail sur soi.

Il ne faut pas confondre les transgenres avec les personnes qui pensent que les filles ont le droit d'avoir d'autres centres d'intérêt que la cuisine, les poupées et les cupcakes. Par exemple: Une opération de chirurgie mammaire n'est pas nécessairement dans une optique de vouloir être plus ou moins femme. Pour cette personne c'est parce que ça lui est insupportable de rester tel qu'il ou elle est. Si c'est pour pouvoir se sentir enfin bien dans ses pompes, comprenez sa position et réjouissez vous pour lui ou elle. Car on entend bien souvent des personnes se plaindre aux mauvais interlocuteurs de leur mal être, mais on en croise beaucoup moins agir concrètement pour vivre heureux.

Pour conclure, si un proche vous fait comprendre qu'il aimerait devenir sérieusement une personne d'un autre genre, comprenez combien c'est une chose difficile à dire et que ce que cette personne attend ce n'est pas que vous vous sentiez pareillement, c'est votre soutien. Si cette personne se sentira mieux, tant mieux non?

-TyKayn

US	UK	Fr
AA	AA	AA
A	A	A
B	B	B
C	C	C
D	D	D
DD/E	DD	E
DDD/F	E	F
G	F	G
H	FF	H

Tailles de boobies

Différence entre tour de tétons et tour-de-sous-les-seins.

- 13 cm : Bonnet A
- 15 cm : Bonnet B
- 17 cm : Bonnet C
- 19 cm : Bonnet D
- 21 cm : Bonnet E
- 23 cm : Bonnet F

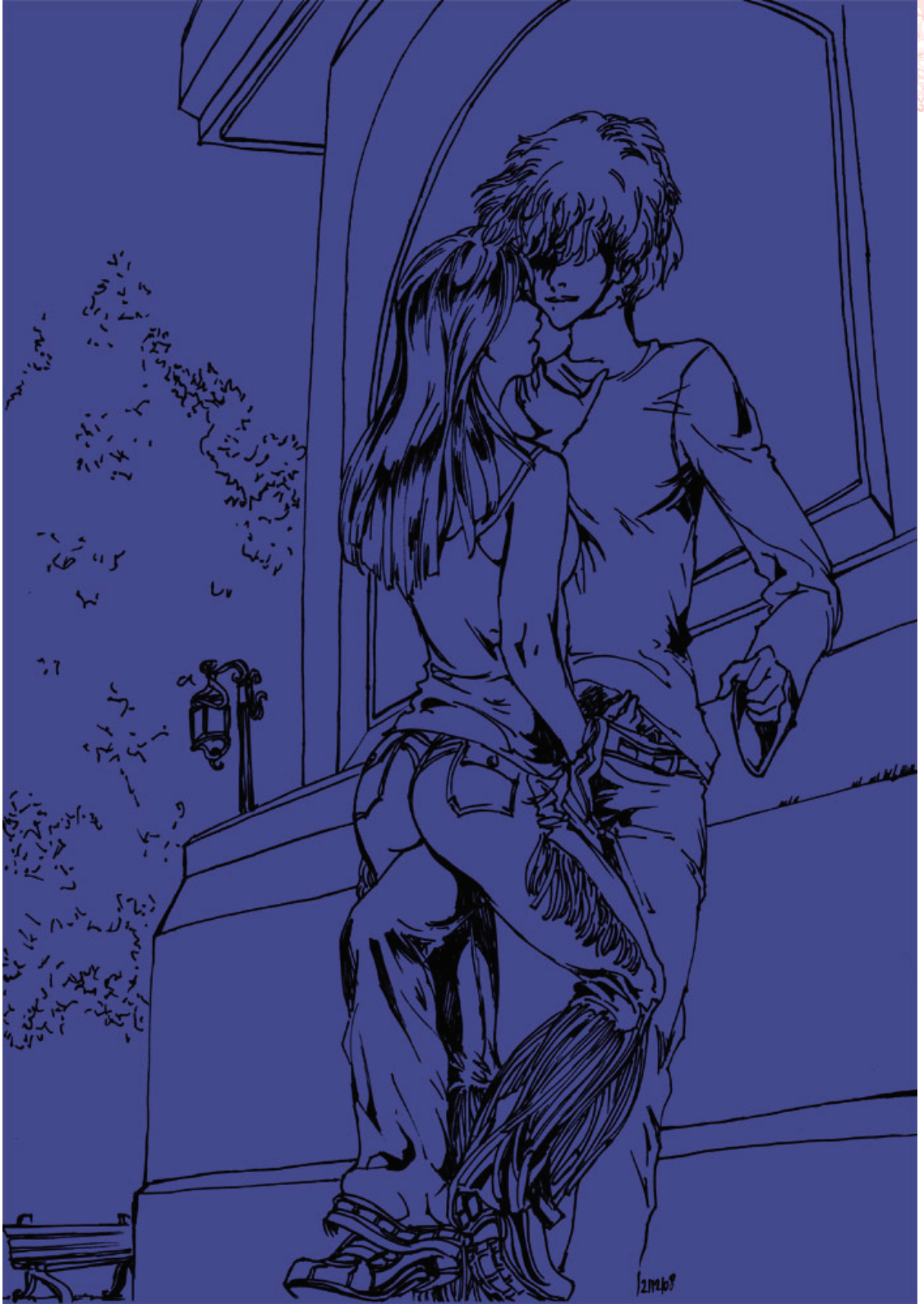
L'éducation selon un exemple en est grandement la cause : comment comprendre qu'il puisse exister des personnes qui ne se reconnaissent ni homme ni femme alors que ça nous a toujours semblé être les deux seules options dont nous disposons? «On a un père et une mère, c'est comme ça et pas autrement». Bien que les mentalités acceptent doucement l'homosexualité après avoir commencé à faire comprendre que c'étaient des gens comme les autres, les transgenres dérangent davantage car ils bouculent les normes encore plus profondément en ne faisant rien d'autre qu'exister. Comme les *homos/lesbiennes*, on les accuse d'être «dans une phase adolescente passagère» ou de «vouloir se rendre intéressants» et ceux qui passent le pas du traitement hormonal ou de la chirurgie génitale ou pectorale pour mieux ressembler à ce qu'ils se sentent «à l'intérieur» restent vous comme des déviants et

US (Taille américaine)	30	32	34	36	38	40	42	44	46	48	50	52	54	56
UK (Taille anglaise)	30	32	34	36	38	40	42	44	46	48	50	52	54	56
Europe (Taille européenne)	65	70	75	80	85	90	95	100	105	110	115	120	125	130
France (Taille française)	80	85	90	95	100	105	110	115	120	125	130	135	140	145





DOMS 2012





Les lois What the fuck

les plus

«Une très vieille loi interdit le pantalon aux femmes»

Il ne s'agit pas d'une loi, mais d'une ordonnance du préfet de police de Paris, limitée à Paris et ses environs en date du 7 novembre 1800, pendant le Consulat. Ce n'est pas le port du pantalon qui était visé, mais le fait pour une femme de vouloir s'habiller en homme.

Voir : <http://clio.revues.org/index258.html> dans la partie «texte intégral». Ça reste une ordonnance ridicule.

À Avignon, en France, il est interdit aux soucoupes volantes de se poser en ville. À Lebanon, en Virginie, il est illégal de sortir sa femme du lit à coup de pieds. En Indonésie la masturbation est punie par la décapitation. (Bah bravo !)

Liban :

Les hommes peuvent, de par la loi, avoir des rapports sexuels avec des animaux, du moment que ce sont des animaux féminins.

Avoir des rapports sexuels avec des animaux masculins est un délit puni de mort. (La fausse ouverture d'esprit.) À St Louis, Missouri, il est illégal pour un pompier de sauver une femme en chemise de nuit. Il doit attendre qu'elle soit totalement vêtue.

Arizona : À Tucson, il est illégal pour les femmes de porter un pantalon. Arkansas : Un homme a le droit de frapper sa femme... une fois par mois. Le flirt entre homme et femme dans les rues de Little Rock peut rapporter 30 jours de prison.

Californie : À Los Angeles, un homme peut légalement frapper sa femme avec une ceinture de cuir, à condition que la ceinture fasse moins de 2 pouces de large, ou s'il a l'autorisation de sa femme d'en utiliser une plus large.

Caroline du Nord : À Charlotte, les femmes doivent être couvertes d'au moins 15 m de tissu. Les lois de l'état ordonnent qu'un couple dormant dans la même chambre pour une nuit doivent avoir des lits séparés d'au moins 60 cm, et qu'il est illégal de faire l'amour sur le sol entre ces lits. Il est illégal de faire l'amour dans la cour d'une église.

À Durango, il est illégal de sortir dans la rue vêtu de façon à laisser un doute sur son sexe.

À Logan Country, il est illégal d'embrasser une femme endormie. À Cali, Colombie, une femme ne peut avoir des rapports sexuels qu'avec son mari. La première fois, cependant, la mère de la femme doit être présente dans la pièce.

Floride: À Miami, il est illégal pour tout homme de porter une robe sans bretelle. Les femmes célibataires qui font du parachute le dimanche atterriront en prison.

Maine: À portland, il est interdit aux hommes de chatouiller leurs femmes avec un plumeau.

New York: Il est illégal pour une femme de porter des vêtements près du corps. Il est illégal pour un homme de se retourner sur une femme et de la regarder avec concupiscence. Les contrevenants sont obligés de porter des œillères.

Oregon: La musculation est interdite aux femmes.

Tennessee:

Il est illégal pour une femme de donner rendez-vous à un homme.

Utah: Un homme est responsable des crimes de sa femme.

Washington: Les femmes s'asseyant sur les genoux d'un homme dans le bus ou le train, sans mettre de coussin entre eux risquent 6 mois de prison.

Wisconsin: Les femmes ne doivent pas porter de rouge en public. Il est illégal de couper les cheveux d'une femme.

Il est illégal d'embrasser dans un train.

Pennsylvanie: À Morrisville, il est illégal de se maquiller sans permis. Dans la ville de Connorsville, Wisconsin, il est illégal de tirer des coups de feu pendant l'orgasme de la femme.

Aucun couple, même s'ils sont mariés, ne peut dormir ensemble nu. Mais ils peuvent faire l'amour s'ils ont des chemises de nuit propres et blanches.

Une loi d'état en Illinois exige que tous les célibataires devraient s'appeler «principaux», pas Monsieur, une fois adressée par leurs contre-parties féminines.

A Norfolk, en Virginie, une femme ne peut pas sortir sans porter un corset. Il y avait un post d'inspecteur de corset pour les hommes seulement.

Toutefois, dans Merryville, (Missouri) les femmes sont interdites des corsets parce que, «le privilège d'admirer le «*curvaceous, unencumbered*» le corps d'une jeune femme ne devrait pas être nié au mâle américain **normal** (comme dirait Coluche) et au sang rouge.»



"C'est avec ce manna que j'ai fait toute mon éducation sexuelle. ihihihih!" -papillon anonyme



Des BD érotiques, voire plus, à lire:



Stairway to Heaven est un manga comico-érotique de **Makoto Kobayashi**.

Avec peu de texte, on passe un bon moment mêlant avant tout déconnade, parodie des mythes, satire sociale avec cependant un certain côté pédagogique pour les jeunes filles vierges qui craignent leur première fois.

Il retrace l'histoire de Chiya Minakami, une femme médecin de 92 ans qui a passé sa vie à faire le bien dans le cadre de son travail. Cependant, accaparée par sa tâche, elle meurt subitement sans n'avoir jamais eu de relation avec aucun des nombreux hommes qu'elle a pourtant aimé durant son existence sur Terre. Aussi, elle meurt vierge, ce qui est considéré au paradis comme un crime.

Elle est alors envoyée par Dieu dans le Chichon Manchi, l'enfer du plaisir, où elle reprend son apparence dans ses belles années et où elle doit expier sa faute. Elle rencontrera là-bas la plupart des hommes et femmes qu'elle a aimé de son vivant qui eux aussi auraient pu mieux faire, et aura ainsi droit à une seconde chance.



Oglaf.com webcomic mêlant les aventures d'un groupe de personnages autour d'un apprenti magicien qui travaille pour une démons manipulatrice et narcissique. Fantasy médiévale de tous bords, démons chauds comme la braise, changeformes, elfes, nains ingénieurs de génie pour faire des perceuses qui ne font pas des trous mais des vulve dans ce qu'elles percent, génies pervers et un humour décapant, ça se mange sans faim.



Les maillots de bain d'écolières sont Spécialement approuvés par pedo bear.



Quoi les nanas ne passent pas leur temps à se peloter les *boobies* quand elles font connaissance?

"My whole life is a lie!"



Seisou Tsuidansha par Shiwasu no okina.

L'histoire d'un lycéen tourmenté par 4 nanas qui découvrent qu'il a une bite magique qui peut se détacher et continuer à ressentir des choses si elle est posée sur une surface plane ou un vêtement sur une personne. La bite magique transmet également des sensations à la personne qui l'utilise.

MENTION COMIC

- 精裝追男姐 1話A
- 精裝追男姐 1話B
- 精裝追男姐 2話A
- 精裝追男姐 2話B

EXIT



(c)師走の翁/ヒート出版社



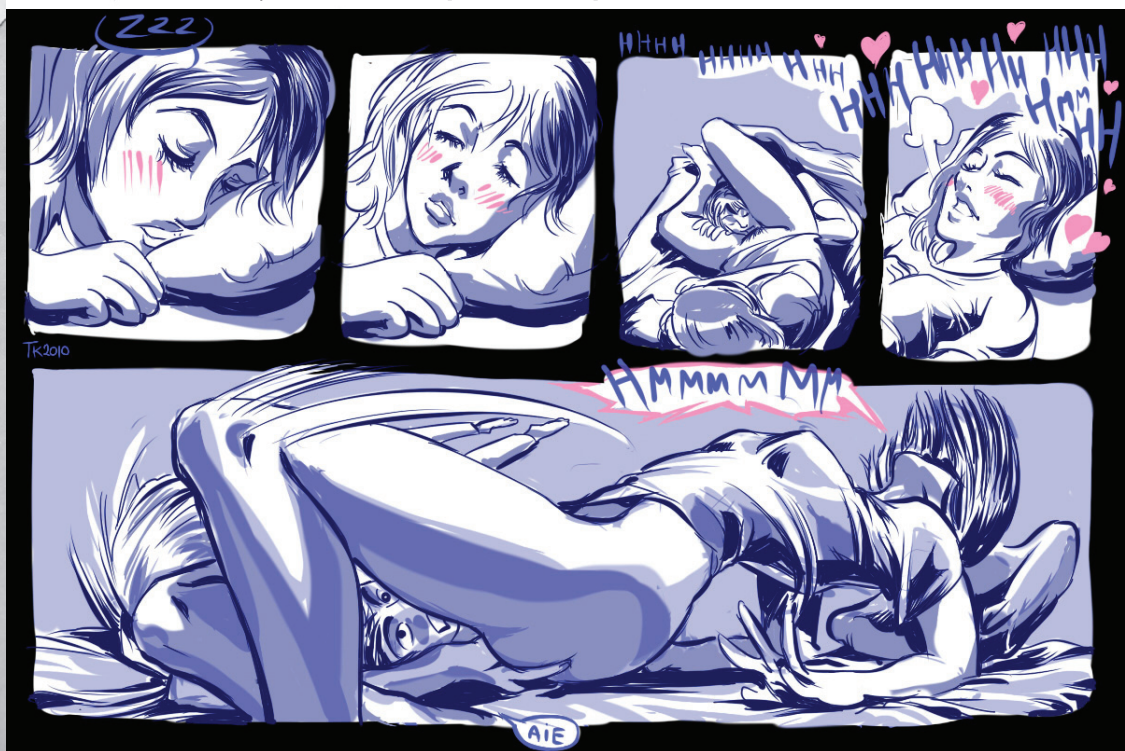


Ré!Qrsif

Achievement acquired (*):
Dessiner une position
tout en la pratiquant.



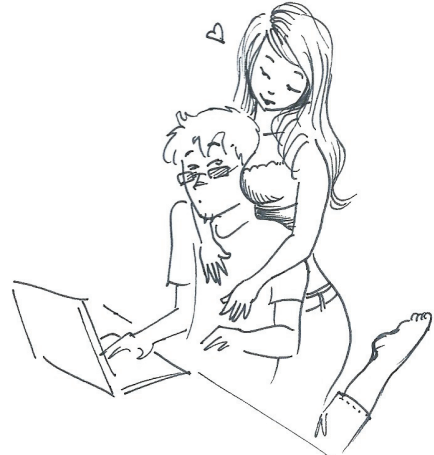
Sexe oral, le retour (au réveil)





Fantasmes des lecteurs

Recueillies anonymement de personnes de tous genres et de tout âge, avec plus ou moins de sérieux.



Refaire l'amour avec toutes ses ex.

Dans ma chambre en cité U avec l'homme le plus précieux de ma vie, je me jette sur lui d'un air faussement innocent, éveillant son désir. Comme à chaque fois, il sort le chocolat qu'il a apporté... Mais pour le répandre cette fois sur son corps nu. J'en dévore jusqu'à la dernière trace, et c'est à son tour de se pencher sur moi, léchant et suçant ma peau de plus en plus bas. Jusqu'à ce que la porte que j'ai oublié de fermer à clé laisse passer un ou une de mes amis qui nous surprend ainsi.

Pendant une nuit où on dort ensemble, que ma copine commence à se masturber à côté de moi, qu'elle me réveille en prenant ma main pour se faire jouir avec, et qu'ensuite elle me prenne en bouche avec passion et me fasse éjaculer tout en me montrant comme elle dégouline de plaisir, qu'elle se donne un autre orgasme tout près de moi.

En apesanteur dans une navette... à l'improviste un homme sublissime m'y rejoint, d'un regard il y fait une chaleur, l'attraction incontrôlable de nos corps qui

tel des aimants semblent ne pas vouloir s'enfuir, un abandon magistral et réciproque... Quand soudain mon bel homme se mue en femme, rebelote, et se dédouble homme femme, je ne sais plus où j'habite, je me suis abandonnée depuis bien trop longtemps pour avoir une once de lucidité, j'existe... Quand vient le retour sur terre, très sérieusement je dis à des reporters venus recueillir mes recherches : «C'était fantastique!» Et je parle de science me gardant l'expérience... Gardant l'expérience que j'ai vécu en apesanteur...



Des nanas directes comme ça il en faudrait davantage
-TyKayn



- Être simplement vêtue de sous-vêtements affriolant sous un long manteau pour rendre visite à mon homme
- Sodomiser mon homme habillé en femme.
- Avoir une bite ou un vagin, devenir homme ou femme quand je veux, pour savoir ce que ça fait, comment on se sent.
- Être un homme et me faire sucer.
- Qu'une de mes amies rentre chez moi par la fenêtre pour venir me faire l'amour.
- Le surprendre assis à son bureau, entrain d'écrire, ses mains effleurant légèrement le papier, me glisser silencieusement près de lui, puis appuyer mon dos contre le sien en laissant aller ma tête contre son épaule, et me caresser doucement... je m'effondre, la tête appuyée contre sa cuisse, et

- sa main vient se perdre dans mes cheveux.
- Surprendre un couple à faire l'amour dans un parc public, les rejoindre, et tout en me faisant sucer par la femme, me faire sodomiser par l'homme. Pendant ce temps, on nous mate aux alentours et chacun se masturbe
- La pénétrer pendant qu'elle fait semblant de dormir et voir ses réactions de plaisir. La faire jouir plusieurs fois et faire ensuite comme si je n'avais rien fait, quand elle se réveille lui faire croire qu'elle a eu un rêve érotique.
- Se caresser le sexe dans un restaurant cachés par la nappe avec mon chéri, avec les pieds et avec les doigts à l'étage de notre restaurant préféré.
- Être soumise par deux hommes de force avec des sextoys, attachée par divers type d'attache bondage. Abusée

- ainsi jusqu'à en perdre conscience.
- Avoir une copine possédant une belle masse mammaire et pouvoir faire tout plein de choses avec ses seins *q*
- Avec un viking alors qu'il rentre de sa chasse!! Il me prend sauvagement sur le tapis en fourrure devant le feu de cheminée. Et après on rend grâce à Thor, parce qu'il le vaut bien! (Et ensuite on part sur un drakkar piller des anglais.)
- Dans une cabine téléphonique londonienne!
- Surprendre un mec en train de se branler (sur moi c'est encore mieux ohohoh)! Oui oui, c'est du voyeurisme /o/ évidemment ça ne marche pas si je lui demande ou même s'il le fait naturellement devant moi, il faut qu'il ne soit pas au courant ^_^





Catherine
PS3 (2011), Xbox 360

Il existe plusieurs jeux visant à faire fantasmer le joueur, uniquement pour homme me direz-vous? Et bien non!

Accessible aux femmes ou tout à fait mixte, le jeu de drague reste un genre peu apprécié malgré les bonnes heures de rigolades faces aux situations plus ou moins absurdes auxquels le joueur est confronté. Bon, la femme héroïne n'est pas souvent heureuse en intelligence et en doublage, souvent elle subit plus qu'elle n'agit aussi. Pour autant, on prend plaisir à faire subir cette douce torture au personnage incarné face au danger que l'on encoure. Il en existe pour tous les âges, tous les goûts ou presque: rare sont les jeux gays. Du Otome game loufoques, du Dating Game où le but, en dehors de se trouver un petit ami, est de réussir tous ses rendez-vous, du hentai game qui pousse l'héroïne à être pervertie en étant séduite par un démon apparemment gentil et fort séduisant, en réalité méchant par sadisme... Les situations demandent au joueur de choisir ses actions, ce qui le rend actif et lui permet en plus d'avoir des fins différentes par personnages, bonnes et mauvaises. Notez tout de même que ces jeux sont en anglais au mieux, et parfois non traduit, en japonais VO, (avec audio! OW!!) et souvent issus de productions amateurs mais bien foutus.

Les Nanas fantasmées - 3D custom girl

Dress up game sur PC de création et tripotage de personnage féminins qui gémissent. On peut aussi faire sexer un personnage masculin fantomatique avec et choisir d'éjaculer à l'intérieur ou à l'extérieur de votre nana custom avec les touches d'action. On y trouve aussi une possibilité de branlette par les pieds, même si votre personnage a des bottes gothiques. Si si. Vous pouvez recréer des tas de personnages, choisir la taille des boobs, faire prendre la pose, changer de lieu (salle de cours, piscine, hôpital, grand canyon, métro, etc...). La réciproque des mecs fantasmés par les nanas girly se retrouve dans *Girl's side first love*, plus soft.

Bon mec, mauvais mec et rencards -

Girl's side first love

Date game sur DS, un bon jeu girly plein de romances souvent niaisées en passant de l'imberbe gentleman jusqu'au bad boy. L'embarras du choix! Vous incarnez donc le personnage féminin qui devra relever le défi lancé par son petit frère, à savoir: sortir avec un mec avant la fin du lycée/université et/ou retrouver le prince charmant de vos rêves à coup de poke et de bisous. Le game play évolue au fil des années, vous offrant un ou plusieurs persos spéciaux en fonction de vos compétences, n'oubliez pas de vous



reposer, au risque de voir vos stats diminuer de partout, et évitez de vous faire des ennemis, au risque de ne pas avoir droit au *happy end*. La chasse au mec s'agrément de rivalité féminine et de job pour payer vos fringues, car tous les mecs du jeu sont sensibles à la récurrence des vêtements et des lieux des rendez-vous. Chaque mec étant spécial, à vous de retenir leur goût pour finir avec la vraie bonne fin, il peut y en avoir plusieurs en fonction des perso visés.. Étonnamment accrocheur, même pour les moins fan du genre, ce jeu est accessible aux novices. Aucune scène de cul n'est visible, mais les réactions de l'homme sont suggérées. Impossible par contre de finir en couple gay féminin, la relation reste au stade «best friend». Il existe plusieurs suites. Le bad boy apparaissant tardivement dans le jeu, si vous voulez l'avoir il vous faudra mettre en danger votre relation déjà établie, comme dans *Catherine*.

Les peurs et dangers que peuvent engendrer une relation -

Catherine

De l'horreur et de l'action où notre héros devra choisir de finir ses jours entre *Katherine* la sage, accessoirement sa copine, ou *Catherine* l'aguicheuse, rencontrée dans un bar, tout en essayant de ne pas mourir dans ses rêves dévoré par un monstre mystérieux à l'origine de tas de morts suspectes dans la ville. Les victimes se voient transformées en moutons et fuir les pièges de torture avant de répondre à une question personnelle sur la vision d'une relation de couple. Le choix vous faisant sombrer vers le côté ange ou démon en augmentant vos risques de tromper votre copine et de vous faire découvrir. Le joueur est donc toujours sous pression, presque autant que le héros. Ce jeu offre de multiples fin (8 il me semble) Le tout servi par un chara-design magnifique parce que Shigenori Soejima (*Persona*, *Trauma Center*, *Stella Deus*) IL roxxe!

Bad is good for you - Ijiwaru my master

En parlant de démons et d'anges, ce jeu cache bien son jeu (haha). Aux premiers abords mignon et attachants, il s'agit bien d'un Hentai game, jeu sur pc où l'héroïne prude et vierge se retrouve transporté dans un monde parallèle rempli de démons divers apparemment accueillants et bienveillants jusqu'à ce qu'il s'agisse de ses fesses. Le conte servant de base est une sorte d'adaptation de la Belle et la Bête, avec un prince maudit ne pouvant se libérer qu'en recevant l'amour réciproque d'une soubrette humaine vierge. Vous apparaissez comme une aubaine pour tout ce beau monde qui veut vous acheter, car vous serez forcément utile quelque part : soubrette, sujet d'étude, expérience sexuelle, esclave, petite amie... leur permettant de les délivrer de leur sort. L'histoire tourne donc autour d'une malédiction pour tout ce beau monde, et vous en êtes la clé. Totalemement doublé et écrit en japonais, vous aurez la joie d'entendre les voix masculines des différents démons, mais aussi celle de l'héroïne terriblement horripilante en choisissant les différentes répliques menant à plus de 4 fins différentes par personnages, eux-même au nombre de 7. *Aucun Yaoi* encore une fois, mais ne désespérez pas, fan avides de corps d'étalons, il en existe aussi.



ljiwaru my master



Akazukin to Mayoï no Mori



ljiwaru my master

S.T.P.R



Togainu no Chi

Pokèrrrr et pòke - **Togainu no Chi** *Yaoi visual novel game*, dans un Japon détruit après la 3ème guerre mondiale, les hommes jouent à un jeu de combats mortels pour récupérer les plaques des autres participants pour rassembler une quinte flush royale. Le combat se finit lorsque l'un des deux participants meurt ou touche le sol de son dos. Le gagnant reçoit les plaques du perdant et est libre du destin de celui-ci (y compris le fait de devenir l'objet sexuel de l'autre). Le personnage incarné est un homme, Akira, faussement accusé de meurtre. Une femme lui propose de lui rendre sa liberté s'il participe au jeu et bat le boss. Entre diverses scènes de fan service là aussi, vous aurez droit à vos illustrations explicites. :) Si vous aimez les combats, les duels, les jeux fous, les répliques cinglantes, mémorables mais que vous n'êtes pas fan de yaoi, vous pouvez aussi jouer à Yo Jin Bo.

Le fun avant tout - Yo Jin Bo



Otome game sur pc, vous incarnez une lycéenne, non doublée oralement (OWI!!), réquisitionnée par le fantôme d'une princesse, elle-même emprisonnée dans un bijou qui vous transportera dans son passé, à son époque, afin d'empêcher sa mort de survenir. Votre rôle d'aide commence après la mise en place de tous les

personnages, des samurais au caractère loufoque, se lançant diverses vannes et références anachroniques percutantes, ponctuées par des actions et un doublage de très bonne facture. Les illustrations sont plutôt agréables à regarder et s'animent bien en enchaînement. Le suggéré laisse place aux sentiments forts des personnages et à leurs émotions, sans tomber dans le mélodrame. Parfois un peu de douceur ça fait pas de mal. :) Votre choix fatal se rendra au moment de la fin de votre mission, quand la princesse n'est plus en danger dans le passé et que vous devrez retourner à votre époque, au risque de quitter à jamais votre samurai chéri (snif).

Tohou project

Le monde merveilleux oriental - **Tohou project** *Shoot them up* sur pc mettant en scène des mignonnes petites filles plus ou moins démoniaques se tirant dessus en volant. La communauté regroupant des joueurs, une majorité d'hommes, est aussi un jeu à fantôme. Sans cul, le fantôme ici se situe plus sur l'univers du jeu, sur la puissance et sur le kawai donné aux héroïnes par leur tenues vestimentaires qui, même si ça vient du Japon, n'est, ne l'oublions pas, d'inspiration victorienne et française dans ses anciennes années les plus chics.

Le petit chaperon rouge -

Akazukin to Mayoï no Mori

Hentai game, mettant en scène une adaptation du petit chaperon rouge élevé par le loup. Celui-ci, apparemment protecteur, veut l'empêcher de sortir dehors pour la préserver du renard, du chasseur etc, et accessoirement coucher avec elle. Le petit chaperon rouge, amnésique, cherche à savoir qui est à l'origine de la mort de ses parents. N'en faisant qu'à sa tête elle sort quand même. Elle se retrouve pervertie par tous ceux qu'elle approche, qui finissent par lui révéler que le loup avec qui elle a toujours vécu n'est autre que son frère, et qu'il a tué leurs parents pour profiter d'elle. (tintintintinnnn) Le graphisme est très soigné.

Conclusion

Si les jeux de drague sont souvent mal considérés, ils sont en réalité rarement sérieux et misent même avant tout sur le fun et les fantasmes : relation dangereuse à garder secrète, démons, monstres, samurai, yaoi, cosplays, adaptation de conte sans le côté Disney, etc. il y en a pour tous les goûts, homme et femme.



Tu veux qu'on se tire l'oreille... ?



Fidèle obligation

On vous a aussi dit que l'infidélité était réservée aux gens de petite vertu ?

On vous a toujours appris que la seule façon de vivre est aussi la meilleure : en **couple amoureux exclusif** où vous aimez d'amour et d'eau fraîche votre partenaire sexuel qui n'aura d'yeux que pour vous. Ainsi, même la trentaine passée où vous êtes majeur depuis fort longtemps et en droit de vivre votre vie comme bon vous semble, si vous n'habitez pas avec quelqu'un en couple, que vous ne vous êtes pas marié ou n'avez pas de projet de fondation de famille vous avez raté votre vie. De même si vous vivez avec des plans culs réguliers vous trouverez toujours des personnes bienveillantes pour vous dire que «attention, l'un de vous risque d'être

amoureux et blessé à un moment». Ne vous laissez pas avoir par ces airs de bienveillance qui ne sont qu'un autre visage du conformisme ambiant. Ce même conformisme qui ne convient pas à tout le monde mais auxquels se plient ceux qui n'écourent pas leurs désirs, et qui s'étonnent ensuite de penser qu'être en couple ça devrait être vachement mieux, «mais pourquoi, POURQUOI j'ai que des histoires de couple foireuses !?» ou encore qui aimeraient pouvoir sexer quand ils veulent et pas seulement quand ils peuvent le samedi soir; ou qui tiennent un quota précis de relations sexuelles par semaine.

Aimer le sexe sans avoir à s'en cacher

Les biens pensants en tremblent.

Le mot magique ou mot de sécurité (*safe word*) est la porte de sortie pour un scénario érotique. Très utile pour pouvoir simuler un refus et distinguer quand on veut vraiment s'arrêter. Si vous ne savez pas quel mot utiliser vous pouvez toujours dire «je dis le mot magique».



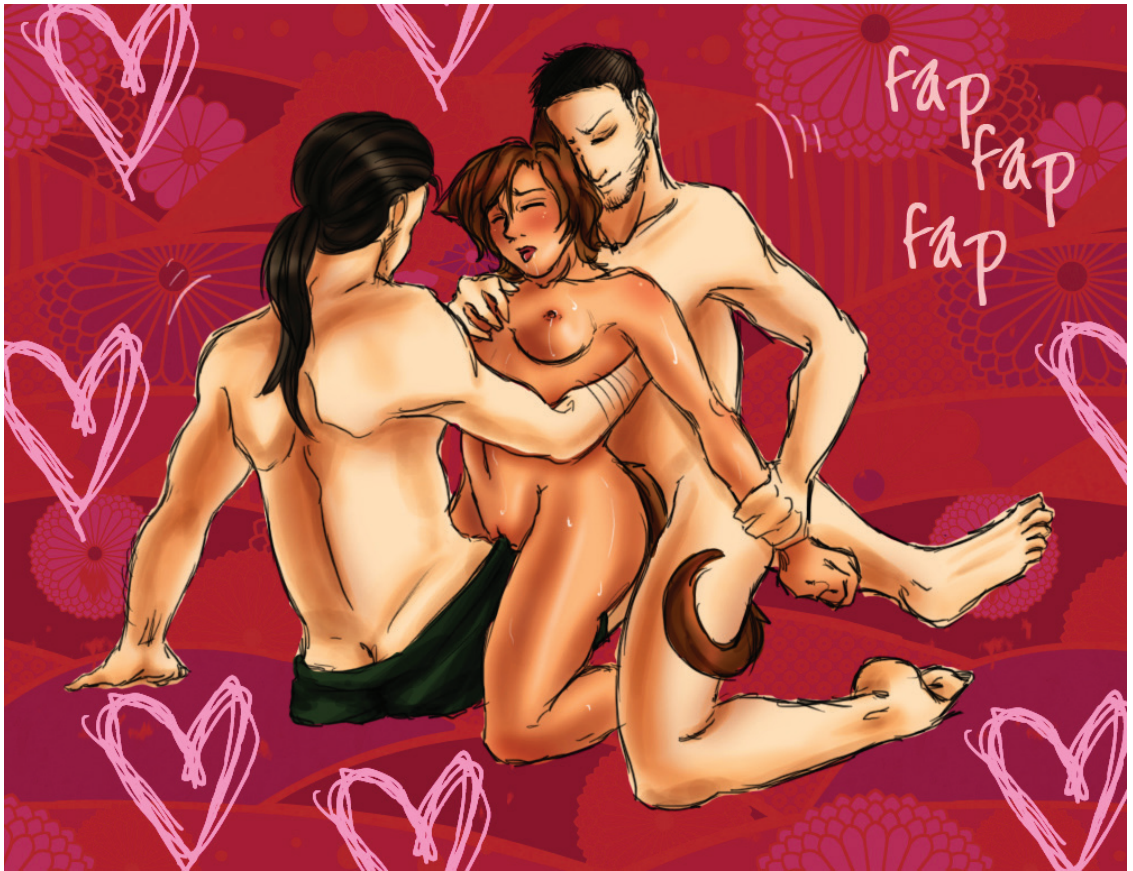


100% CMYK



HADH12



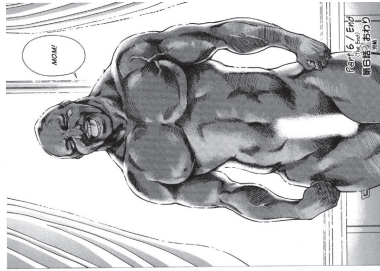


Ces fantasmes qui ne nous appartiennent pas

Il n'est pas aisé de faire la distinction entre nos envies et celles que notre entourage nous a inCULqué.

Quand on parle entre amis de nos fantasmes sexuels c'est souvent très très très socialement acceptable.

Ou alors on est dans la surenchère pudique et ça ne révolutionne pas l'invention de la toupie. (hah! Toupie, rotation ,révolution! ...ok je sors) Au mieux dans une conversation, on parle de «faire l'amour à trois» avec généralement deux autres personnes du sexe opposé, ou alors «sur la plage, ou dans la forêt», voire «arriver à se masturber dans un lieu public sans se faire chopper», avant de sortir des sentiers battus, des fois qu'on ait un avis singulier. Il faut ensuite le défendre ou l'expliquer tout en se demandant pourquoi le faire puisque ce qui nous excite réellement n'a de valeur qu'auprès de certaines personnes. Que d'efforts donc, surtout dans une époque choquée à la vue d'un sein (mais que de femme) ou d'une culotte qui n'est même pas de la peau nue.



Dans bien des pays tels que l'Allemagne, on sait que la nudité n'est PAS forcément liée à la sexualité. Tel celui qui pense qu'on n'a pas besoin de se bourrer la gueule, de fumer, ou de payer pour avoir le plaisir de «faire quelque chose» entre amis alors qu'il paraît on ne peut plus vulgaire de payer pour du plaisir sexuel. C'est une comparaison un peu trop révolutionnaire après ces millénaires de philosophie tolérantes. On peut ainsi se retrouver aussi isolé qu'un homosexuel (par exemple) et se sentir obligé de justifier sa spécificité, celui qui fait part de ses vrais fantasmes n'a que peu d'intérêt, dans le sens interaction, à le faire. En effet, avec des amis aussi compréhensifs «plus besoin d'ennemis».

qui effraient.

Mais après un rabâchage de centaines d'années où les martyrs souffrants toute leur vie sont des idoles, («oui c'est beaucoup de douleur pour faire ce bouleau, c'est admirable») on comprend que parler de plaisir ou de source de plaisir est un grand tabou.

Pour exemple, **demandez autour de vous ce qu'est une salope** et vous aurez vite compris que c'est plus ou moins défini comme «une nana qui aime baiser» ou «qui baise plus souvent que moi».

Veillez aussi à savoir si votre auditoire est à l'aise avec les sujets sexuels, sans quoi il risque de ne pas comprendre que c'est un sujet comme un autre, et vous prendre pour un exhibitionniste moral. L'anonymat est une solution.

On peut constater combien chacun se sent un besoin quotidien de sa dose de drames, de meurtres, de massacres, de vengeance avec la plus grande légitimité et autres *snuff movies* que sont le journal télé et autres actualités dont on aimerait se passer.

Et puis bon, faudrait pas penser à remettre en cause ce qui est établi par raisonnement circulaire depuis toujours, on risquerait de vivre heureux et de devenir ceux que l'on haït actuellement.

Quoique, vu que la vengeance accepte implicitement que l'on se rabaisse à la bassesse d'un acte qui provoque ladite vengeance on pourrait vouloir vivre encore mieux dans ses pompes que les gens les plus heureux dont on entend parler. Sauf que je suis assez certain que quelqu'un de bien dans ses pompes à autre chose à vivre que de réfléchir à quelque vengeance que ce soit.

Comme dirait bouddha «l'harmonie c'est accepter et employer librement toute chose».

La théorie des médias nous apprend que si chaque jour des millions d'euros sont dépensés dans le commerce de l'actu dramatique, c'est «pour se tenir au courant» ...que notre vie n'est pas si affreuse comparée à ce qu'on voit dans la lucarne manipulatrice. Les personnes les plus exposées aux drames sont plus enclines au fatalisme et à la paranoïa et à la manipulation. Quid des choses plaisantes qui arrivent aux autres? Elles rendent jaloux semble-t-il. L'empathie? Le partage? Des notions inconnues

Cependant une pétition pour la création d'un journal des bonnes nouvelles a abouti à la création de plusieurs sites Web. De plus la science *open-source* fait avancer la recherche par tout un chacun qui jusque là était freiné par des brevets et autres manques de logiciels pour exploiter des données. C'est avec de petits pas que l'on accomplit de grandes avancées.

TyKayn



Omaha

~~Au delà du réel~~

Au delà de la morale





Omaha, la kunaute qui vous recommande des BD cultivées



Cunnilingus like a sir - par Omaha

Dans la BD occidentale, il y a évidemment le Grrrand, l'Innnnarrrrable **Manara**, avec notamment la série «Le Délic» (dans laquelle une bourgeoise BCBG voit sa libido contrôlée à distance par un vilain monsieur qui lui a implanté un émetteur dans le cerveau) et «Le parfum de l'invisible» (un scientifique un peu niais invente une pommade qui rend invisible celui ou celle qui s'en badigeonne, laquelle finit par tomber en de mauvaises mains).

«*Djinn*», de **Dufaux et Miralles**, ou la saga d'une courtisane arabe, depuis le harem du dernier sultan turc jusqu'en Afrique en passant par l'Inde et l'Angleterre. La séduction et le sexe sont là des arts majeurs, qui confinent au mysticisme... Il n'est pas question que de ça dans l'histoire, m'enfin beaucoup quand même !

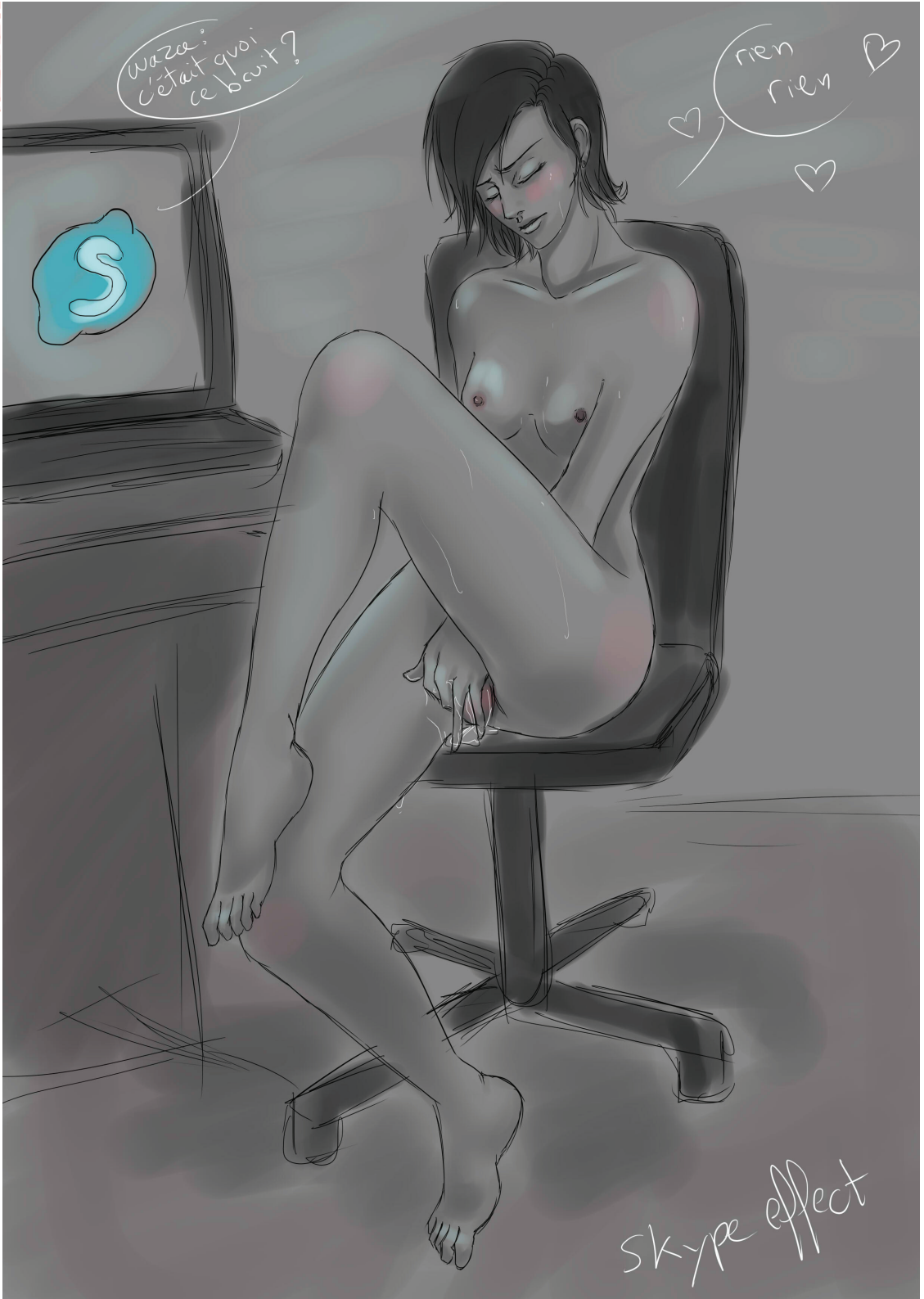
Ralf König, dessinateur allemand gay. Je n'ai lu que «Roy et Al» pour l'instant, qui raconte l'histoire d'un

couple de mecs vu par leurs chiens (dont l'un est un facho homophobe), mais c'est à mourir de rire, les scènes de sexe sont trash et marrantes, et il paraît que le reste de son oeuvre est du même tonneau !

«*Omaha, the cat dancer*» (j'ai pas été chercher mon pseudo loin, je sais...). C'est un comix de Waller et Worley, noir et blanc, où les personnages sont des animaux humanisés, et l'héroïne une chatte stripteaseuse, dont des maffieux et autres puissants se disputent le talent. Chassés-croisés amoureux et sexuels en perspective, dans la joyeuse atmosphère de libération des moeurs des années 70-80.

Un site de comix yaoi : ça s'appelle *Yaoi911*, plusieurs séries sont disponibles dont une, «*Artifice*», accessible aux non-inscrits, c'est le même scénariste pour toutes et ça a l'air de raconter de vraies histoires avec un peu de réflexion derrière, le tout avec des bons dessins et des persos attachants.

- Omaha





La démesure mammaire par exemple dans les meuporg



Between 2



Gantz - par Hiroya Oku, habitué Des méga boobies.



mil/Xration

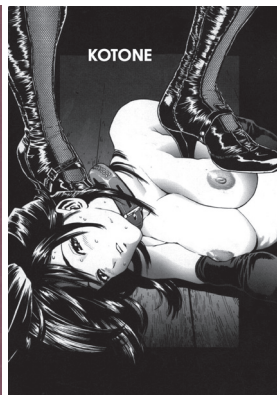
Futanari:

Tel hermaphrodite, Les *Dick girls*, ou femmes à bite, ont été créées parce qu'avoir un seul sexe est trop *mainstream* et que jouer sur les genres permet un incroyable renouveau et des situations des plus variées, ainsi que de pouvoir vivre plusieurs fois la découverte de son corps. Pourquoi pas *vagina men* ou *dobeul rainbow*? Nul ne le sait. Aussi, avec un bon gode ceinture tout devient réalisable, pareillement pour les hommes qui n'ont pas peur de pratiquer le titillage de prostate : le plaisir anal n'est pas réservé qu'aux gays.

Le Japon n'est pas connu pour être le pays avec les boobs les plus volumineux au monde. Fantasma de compensation ou non, les seins fascinent quelle que soient leur taille et leur forme. Pourquoi tant de démesure mammaire? Et pourquoi pas ?



Kengo Yonekura - pink sniper, Warau Kangofu



Kyoshinro Inoue - Overflow

Exutoire :

CE QUI PERMET DE SE SOULAGER, DE SE DÉBARRASSER DE QUELQUE CHOSE DE GÉNANT. (LE PQ EST IL EXUTOIRE?)

Don't panic! Si nos fantasmes peuvent être inavouables et défier les lois, certaines personnes s'en veulent d'être excités de telles idées. Que le côté «braver l'interdit» vous fasse de l'effet dans le slip ou non, l'exutoire parfois abstrait que permet le fantasme est libérateur en comparaison de ce monde aux limites utiles (et moins utiles) à la vie commune. Dans *Overflow* (ci-contre) les héroïnes vivent des aventures où humiliation et douleur ne sont jamais bien loin. On y voit en détail et sous un trait des plus précis comment une vie sexuelle à cela de jouissif qu'elle permet de pouvoir oublier tout le reste.



Quelques fantasmes japonais écurants

On va se balader
dans un coin
tranquille en forêt?



Merci de m'avoir
appris le crawl,
professeur!



A demain,
patron!



Comment
tu me trouves?



Je me suis
mariée jeune.





Armstrong et Rock Lee, tant de puissance et de classe ça fait rêver non?





**Dans Dictionnaire Horizontal,
publié récemment aux éditions
Humus, le poète Jean-Luc Fornelli
joue des mots et de néologismes
avec humour.**

Compassion : «intérêt très vif pour le sexe féminin».

Pornithologie : «branche de l'ornithologie qui étudie le comportement obscène chez le volatile».

Chichibre : «pénis qui fait des manières».

Plucelle : «pucelle qui ne l'est plus».

Plotergeist : «esprit peloteur».

Popotin : «cancan axé sur les péripéties sexuelles de telle ou tel».

Pharaonique : «union sexuelle de grande envergure».

Epine : «douloureuse partie de jambe en l'air».

Pine vitro : «conception in bio».

Piple : «fellation qui finit dans les magazines people».

Pipelette : «petite fellation qu'on administre en faisant un brin de causette».

Patatravesti : «travesti qui se casse la gueule».

Pique-nique : «collation en plein air suivie de copulation».

Et bien d'autres *0*



tricophilie : aimer les cheveux, les poils.

acomoclitisme : aimer les pubis sans poils

météorophilie : aimer être suspendu

sidérodromphilie : fantasme lié aux trains

exobiophilie : attirance pour les extraterrestres et autres aliens de mangasse par exemple.

maieusophilie : pour les femmes enceintes

dandrophilie : sexer avec les plantes

godivisme : a poil sur un cheval ou un vélo.

apodysophilie : se montrer totalement nu.

asténophilie : être excité par être malade

sitophilie : jeu sexel avec nourriture

somnophilie : attiré par les dormeurs

axilisme : avec les aisselles

bouboupisme : pincer ou se faire pincer les tétons

chronophilie : différence d'âge

cryophilie : attirance pour le froid

knismolagnie : excitation par les chatouilles





Les récits de Jeanine

Partie 2 . page 1/4

Dans le zine !Q n°4 on a pu voir deux pages de récits écrits par une certaine Jeanine, une personne d'un grand âge ayant connu l'apparition de la pilule contraceptive. Elle m'a certifié que son récit était intégralement vécu. Chapeau! Voici la suite de son histoire après son mariage avec Roger.

Un ami de Roger, industriel dans nord-est nous avait offert toute sa collection de littérature érotique, vu que sa nouvelle femme n'appréciait pas ce genre de lecture. (Ils divorcèrent deux ans plus tard....)

C'était une collection très raffinée avec certaines éditions originales de Pierre Louÿs comme les Douze Douzains illustrée avec des dessins en couleurs, Les Trois Filles de leur Mère, et plusieurs autres livres comme l'Histoire d'O, de Pauline Reage ou les Onze Mille verges de Guillaume Apollinaire et certains écrits d'Anaïs Nin.

Il s'agissait d'une belle prose, écrite avec élégance, peu vulgaire (à l'exception d'Apollinaire) qui réveillait mon imagination à l'érotisme raffiné. Ce n'était pas la vile pornographie, trop répandue aujourd'hui.

Et cela était très érotique, vraiment excitant !!! Ces lectures, furent, pour moi, responsables d'innombrables masturbations et orgasmes, seule ou avec Roger.

Elles me révélèrent aussi, combien mes jouissances étaient cérébrales et dépendaient de mon imagination, de mes fantasmes.

Quelques fois, au bureau, repensant à un extrait lu la veille, je m'excitais et commençais à mouiller abondamment, me trouvant obligée d'aller aux lavabos pour me terminer. Ceci se produisait, le plus souvent, les jours où Roger m'avais prié de ne pas remettre ma petite culotte après nos jouissances partagées du matin, dans notre salle de bains.

Nos lavabos de direction, étaient confortables, et assuraient beaucoup de privacité. Debout, un pied posé sur le couvercle du WC, le genou replié contre mon ventre, je me fouillais à satiété l'intérieur de mon minou, mon pouce frottant mon clitoris.

C'était surtout une coquinerie, que de prendre tant de plaisir sachant que mes collègues et mes subalternes, à quelques mètres de moi vauaient, ignares, à leurs occupations.

Je jouissais, très fort, deux ou trois fois, toujours me terminant en pensant que c'était Roger, et non pas mes

doigts, qui me prenait vigoureusement.

Moins de dix minutes plus tard, après m'être arrangée, remis un slip que je gardais en réserve dans mon sac, et surtout après avoir séché ma mouille de mes cuisses et du haut de mes bas, je regagnais mon bureau, toute relaxée, souriante.

Le soir, dans notre lit, j'excitais Roger en lui racontant mon incursion dans les lavabos ce qui ne manquait pas de le retrouver immédiatement enfoncé au plus profond de mon minou.

Aussi, depuis un certain temps déjà, Roger tentait de me convaincre de faire l'amour, à trois, avec une femme, mais bêtement je résistais.

Quand nous rencontrions une femme qu'il pensait pourrait me plaire, ou qu'il me présentait à une de ses vieilles flammes, il me pressait souvent, le soir même, juste avant de faire l'amour et me demandait de penser à elle pendant que je jouissais. Parfois, il retardait mon orgasme jusqu'au point ou, pour jouir, il me faisait le supplier et invoquer le nom de cette femme pour qu'il déclenche enfin mon paroxysme. Il éjaculait, lui aussi, en moi en s'imaginant que nous faisons l'amour à trois.

Ce n'est que dix ans plus tard que son rêve se réalisa.

Roger, en voyage d'affaires à Londres, me téléphona un soir et me demanda si il pouvait inviter, chez nous, à la villa une jeune Rhodésienne, Diana, qu'il avait connu deux jours plus tôt et qui travaillait à la réception de l'hôtel où il était descendu.

Djà je voyais une fille, belle, filiforme, couleur d'ébène. Il me détrompa rapidement -- elle était grande, blonde aux yeux bleus, sculpturale et.... bi-sexuelle. C'était bien dommage pour Roger qui avait toujours eu la fantaisie de faire l'amour avec une jolie femme noire.

Je retirai mon maillot de bain, pour me vautrer plus à mon aise sur le grand lit.

J'étais toute émoustillée rien qu'à l'idée de connaître Diana, que Roger par téléphone, m'avait minutieusement décrite. Perverse excitation que celle de me donner du plaisir en pensant à elle, sur son lit, même avant qu'elle ne l'étreigne....



poke

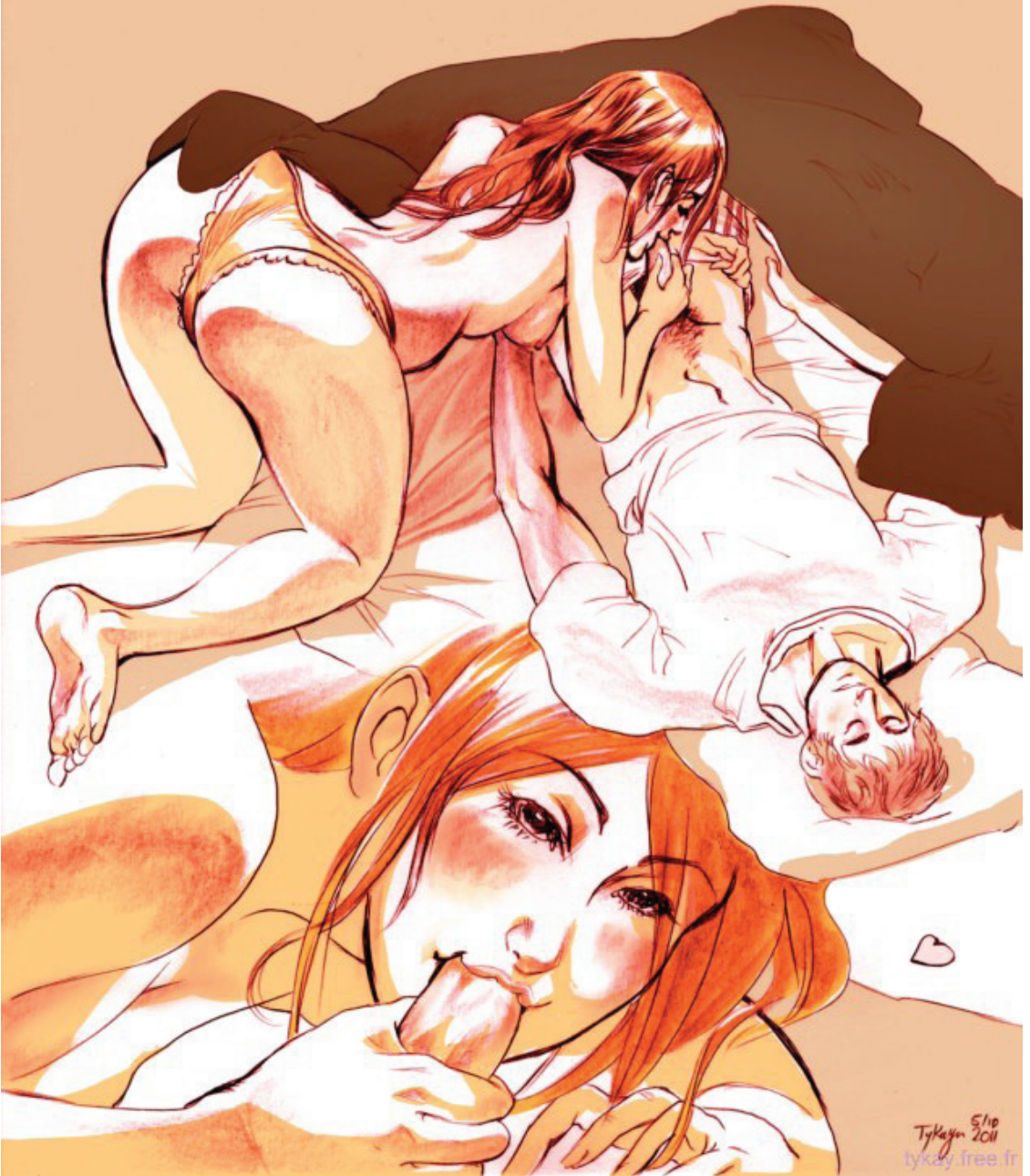
69





un matin

DOMINIQUE



Tykyan 5/10
2011
tykyan.free.fr





Les récits de Jeanine Partie 2. page 2/4

Fébrilement, je fouillai mon entre-jambes, deux doigts de ma main gauche me pénétrèrent, tandis qu'avec l'autre main je roulais mon clitoris entre le pouce et l'index. Mon minou ne tarda pas à vouloir m'offrir impérieusement cette douce récompense qui m'était familière depuis ma tendre jeunesse.

Pour savourer plus longtemps ce plaisir, je me lâchai plusieurs fois, juste avant d'atteindre mon "point de non retour", portant à ma bouche, mes doigts empreints de ma cyprine, dont le goût m'excitait follement...

Au bout d'un long moment, n'y tenant plus, je me terminai fiévreusement, les cuisses très écartées, le bassin cambré, libérant finalement l'orgasme qui me secoua comme une poupée de son, Je retournai dans notre chambre par la porte de communication, sans oublier de replier le couvre-lit pour cacher la tache faite par ma mouille. Un paréo sur mon bikini, je m'installai, pour les attendre, sur la terrasse près de la table préparée pour le déjeuner.

Ils ne tardèrent pas à débarquer. Après les présentations effusives, j'installai Diana dans sa chambre, ou elle se changea. Bientôt elle apparut sur la terrasse, en maillot de bain, et piqua une tête dans la piscine pour se rafraîchir avant le déjeuner.

Elle était absolument splendide. Elle ressemblait à Simone Signoret dans le film "les diaboliques". Svelte, quoique bien en chair, elle avait de grands yeux bleus pervenche, légèrement bridés, des pommettes saillantes et des cheveux coupés assez courts, châtain très clair, parsemés de mèches blondes. Ses seins lourds mais pigeonnants et son mont de Vénus très proéminent se devinaient, sous la fine étoffe de son maillot de bains, surtout quand elle grimpa sur l'échelle de la piscine pour sortir de l'eau.

Elle se sécha rapidement, et nous rejoignit à table. Pendant le déjeuner, je me sentais intriguée, émoussillée même, lorsque Roger raconta, avec désinvolture, ses ébats des derniers jours à Londres avec Diana.

Surtout qu'il avait du changer d'hôtel pour être avec elle, du fait qu'au personnel de la réception, il leur était strictement interdit de passer la nuit dans la chambre d'un invité. Aussi, Diana l'emmena, un soir, visiter la Mecque londonienne d'ambiance lesbienne : "Helen's Club" Elle lui présenta sa tendre amie, la timide Eileen, une jeune irlandaise aux yeux verts, avec un petit corps d'adolescente, très, très brune, et qui l'attendait, patiemment, assise dans un immense fauteuil de cuir.

Ils passèrent, au club, une partie de la soirée, avant de retourner, tous les trois, à l'hôtel. Eileen, qui était follement amoureuse de Diana, aurait fait n'importe quoi pour lui être agréable.

Une fois dans la chambre, incitée par Diana, elle se déshabilla, lentement, un peu gênée, découvrant un joli petit corps aux lignes harmonieuses, des seins juvéniles, à peine formés. Son minou délicat, se devina sous une toison foncée, assez fournie, qui allait mourir entre ses cuisses, fines et fuselées.

La présence de Roger ne semblait pourtant pas trop l'intimider. Diana l'embrassa, d'abord en passant délicatement sa langue sur ses lèvres, ensuite, plus fougueusement sur tout le corps, s'attardant un très long moment sur son petit minou offert, luisant de cyprine.

La jeune irlandaise se lovait sous l'effet de cette langue experte qui la fouillait, tout en gémissant doucement. Enfin, malgré ses protestations, Diana l'abandonna sans la terminer et s'étendit, nue, sur le lit, l'obligeant tendrement à se mettre entre ses cuisses écartées.

Elle lui présenta son mont de Vénus, à deux doigts de son nez, si bien que les lèvres d'Eileen, immédiatement enveloppèrent son gros clitoris, le suçant et l'aspirant goulûment dans sa bouche. Eileen, avide de faire jouir son amour se mit à lécher, frénétiquement, le pourtour de ce sexe offert, ruisselant, n'oubliant pas de darder sa langue, souvent, à l'intérieur de son vagin ouvert.

Diana ne tarda pas à se tendre comme un arc, et avec un long gémissement rauque laissa libre cours à son orgasme.

Enfin, une fois rassérée Diana embrassa voluptueusement son amie et la pria de laisser Roger, lui faire cunnilingus. Elle y consentit, sans enthousiasme, car elle aurait préféré jouir sous la langue de son aimée. Diana avertit Roger qu'Eileen étant vierge, il ne devait absolument pas pénétrer sa chatte. Le pauvre, utilisa toute son savoir-faire pour arracher un orgasme exemplaire à cette toute jeune fille, et malgré les restrictions imposées, réussit à la faire jouir très fort, pendant un long moment.

Il reçut sa récompense sous forme d'un profond soupir étranglé et un jet de mouille chaude sur sa langue.

Après sa jouissance, Eileen se redressa, encore toute tremblante et impulsivement embrassa cette bouche qui lui avait donné tant de plaisir, fouillant avec sa langue tous ses recoins. Aussitôt après, elle avoua à Diana, comme pour se faire pardonner, que c'était la première fois qu'elle embrassait un homme de cette façon!...

Roger, lui, était resté sans jouir. Diana s'en occuperait plus tard..... Ils rattachèrent Eileen chez ses parents et retournèrent tous les deux à l'hôtel pour s'aimer. Après l'intermède d'Eileen il profita pour mettre Diana au courant de mes préférences, et elle se montra impatiente de pouvoir les partager avec moi. Ceci motiva notre conversation téléphonique du lendemain.





Les récits de Jeanine Partie 2. page 3/4

Roger lui avait certainement mentionné, entre autre, que j'aimais une subtile domination cérébrale pour retarder mes orgasmes, ou bien, parfois, m'obliger à me faire re-jouir toute seule, aussitôt après m'être déjà fait jouir à plusieurs reprises.

Et, probablement, il lui précisa bien d'autres choses, comme mon goût prononcé à l'auto-érotisme, particulièrement quand on me regardait, soit donc, mes tendances à un exhibitionnisme discret.

Il insista que, jamais, au grand jamais, je n'acceptais de contraintes physiques et que je ne supportais aucune violence, même minimale.

Une seule expérience, vécue il y a quelques années, m'avait laissé un très mauvais souvenir, malgré le fait que cela s'était terminé pour moi, par une avalanche d'orgasmes, très intenses, quoique, (ou peut être parce) qu'ils étaient le fruit d'une violence.

Après avoir déjeuné, une sieste s'imposait. Diana accepta avec empressement de nous rejoindre dans notre chambre.

Prétextant que son bikini était encore humide, elle l'enleva.

Dieu, qu'elle était appétissante toute nue!!

Ses beaux seins avaient de grandes aréoles foncées entouraient ses gros tétons couleur rouge vif, qui pointaient déjà, engorgées.

Une toison blonde, fine est soyeuse, voilait à peine les grosses lèvres charnues de son minou, desquelles émergeait, en maître des lieux, son gros bourgeon rose, sous son capuchon plus foncé.

Elle défit mon paréo, quitta les deux pièces de mon bikini et me regarda longuement. Je frissonnais de plaisir rien que de sentir ses yeux vrillés sur mon sexe à tel point que j'écartais un peu les cuisses pour offrir toute mon intimité à son regard. Sans un attouchement, sans même le moindre frôlement, elle m'avait excitée tellement, que je sentais déjà ma mouille imbiber ma chatte, entrouverte.

Roger, voyant mon état, lui demanda de me caresser légèrement, lui recommandant surtout d'éviter que je jouisse.

Elle fit mieux. Sa langue rejoignit ses doigts pour tourmenter mon minou. Un autre doigt s'aventura vers l'arrière et me titilla mon bouton de rose. C'était si bon, qu'une violente vague de plaisir ondula au long de mon épine dorsale. Je tremblais comme une feuille.

Elle était experte en la matière, car jamais auparavant, je ne m'étais balancée, aussi longtemps et aussi près du bord de l'orgasme, sans pouvoir, ni le goûter, ni l'atteindre.

Malgré mes protestations, elle me lâcha et se retira complètement d'entre mes cuisse écartées, mon clitoris palpant furieux, l'entrée de mon vagin trempé, en proie à des convulsions incontrôlables.

Roger m'ordonna gentiment de m'asseoir en tailleur et d'appuyer mon dos sur le dossier du lit. Je m'exécutai.

Il s'étendit en travers du lit et Diana, à califourchon, s'emmancha sur son membre, qui disparut entièrement succonné par son vagin avide. Lentement avec des mouvements impérieux de va-et-viens, elle aspirait la verge de mon pauvre Roger qui gémissait de plaisir. Avec ses doigts, tels les élytres d'une libellule, elle frôlait délicatement son imposant clitoris, avec la même cadence frénétique que les ailes cette libellule en plein vol.

Ils se trouvaient, tous les deux, sur le point de jouter, regardant fixement ma chatte, offerte, vide, trempée.

De les savoir, eux, si près de l'orgasme, moi, n'y tenant plus, j'aventurais discrètement une main vers mon minou pour me soulager.

D'une voix douce, mais ferme, plantant son regard bleu dans mes yeux, Diana me dit: "Darling, please don't play with yourself now" (Je te prie, ma chérie, ne te caresse pas maintenant).

En rechignant, je posais sagement mes mains sur mes cuisses.

À les voir haleter, gémir, leur mouvements de plus en plus saccadés, je sentais bien qu'ils allaient jouir immédiatement.

Moi, j'étais arrivée à l'apogée du paroxysme en les regardant, et soudain, sans crier gare, je sentis mon vagin se contracter à plusieurs reprises et un immense orgasme explosa dans les profondeurs de mon ventre. C'est une sensation absolument inouïe que de jouir "à vide". Sensation qui me collapsa, me plia en deux, et secoua vigoureusement tout mon corps, une jouissance extrêmement puissante, quoique incomplète.

Ils me regardaient, offerte, incohérente, jouissant comme une forcenée, avec mes cuisses très écartées, mes mains sagement posées sur elles, mon minou ruisselant.

Ceci déclencha leurs orgasmes. Tous les trois, nous avions joui en même temps, à l'unisson.



Les récits de Jeanine Partie 2. page 4/4

Reprenant nos esprits, Diana me susurra *"Darling, you were amazing"*.

Avec cette phrase passe-partout les anglo-saxons expriment souvent leur approbation. Un petit peu comme *"Ma chérie, tu as été formidable"*.

Roger me dit plus tard qu'il était fasciné de voir qu'en jouissant, l'entrée de mon vagin se contractait violemment, plusieurs fois, puis se couvrait d'une épaisse mousse opaque, l'aspirait à nouveau, pour enfin l'expulser comme une éjaculation !!!

Nous étions moulus, repus. Diana retourna dans sa chambre, laissant la porte de communication entrouverte. Roger après m'avoir embrassée tendrement s'endormit paisiblement.

Depuis déjà un bon moment, je ressentais un désir impérieux de *"goûter"* Diana, de rouler son clitoris entre mes lèvres, de la sentir jouir, de sentir sa mouille gicler sur ma langue.... Et elle devait encore avoir l'arôme de Roger en elle.....

N'y tenant plus, je poussai la porte et me retrouvai à ses côtés. Elle ne sembla pas surprise par ma visite, Roger l'ayant probablement alertée de mon penchant pour faire minette à une femme qui m'excite, quand je la désire.

Après un léger baiser effleurant ses lèvres, je l'embrassai tendrement dans le cou, puis descendis ma bouche sur ses seins doux et fermes, que je pétrissais lentement avec mes doigts.

Je suçais tendrement ses tétons chauds, en érection et les mordillais de mes lèvres, avec amour, arrachant du fond de sa gorge un long gémissement de plaisir.

Enfin, descendant vers le bas du lit, je m'installai entre ses cuisses ouvertes pour me recevoir, j'écartai les lèvres enflées de sa chatte en les massant délicatement et posai enfin ma bouche sur son minou, respirant son délicieux arôme légèrement musqué.

J'étais au septième ciel, roulant, entre mes lèvres, son beau clitoris, tout en aspirant à l'entrée de son vagin sa cyprine qui coulait à flots.
Elle gémissait de plus en plus fort.

Tout son corps ondulait, secoué par les vagues de plaisir que lui procuraient ma langue, mes lèvres. Elle voulait jouir et le proclamait avec des petits cris....Yes...Yes...Yessss... Oh please....

Mon instinct pervers me fit ralentir les caresses de mes lèvres et de ma langue sur son minou, pour retarder sa jouissance, l'affoler, lui arracher une supplication de plus, la faire durer encore un peu, enfin, la faire languir.

Mais moi aussi je sentais à nouveau un besoin urgent d'aboutir.

Subrepticement ma main droite descendit vers mon entrecuisses, vers mon pauvre minou, avide, trempé et si solitaire.

Le grand miroir sur la porte de l'armoire l'avertit de mes desseins.

À nouveau, de sa voix douce, mais qui n'admettait aucune tergiversation, elle me dit: *"Darling, don't touch yourself and don't cum yet, finish me first"* (Chérie, ne te fais pas jouir, attends. Termine-moi d'abord). Obéissante, je retirai la main de ma chatte.

Comme j'étais moi aussi presque au bout de mon rouleau, je m'appliquais, par quelques grands coups de langue, à activer l'énorme orgasme qui couvait dans son bas ventre.

La jouissance qui explosa en elle, était si brutale, qu'elle provoqua en moi un mini orgasme, avec les muscles de mes jambes tendus et mes cuisses serrées.

Une fois ses spasmes calmées, elle me pria de me mettre debout devant elle et de m'adosser contre le grand miroir sur la porte de l'armoire.

Elle me demanda ensuite, de me caresser, les jambes suffisamment écartées, de sorte à bien pouvoir apprécier mon minou ruisselant pendant mon orgasme.

Diana, sa tête tournée vers ma chatte, se masturbait elle aussi, étendue sur le dos, les cuisses relevées, toute ouverte, prête à jouir avec moi.

Elle me rendait folle, me regardant me fouiller, fixant ses yeux alternativement sur mes doigts dans mon minou et sur les expressions changeantes de mon visage à l'approche de mon paroxysme imminent. Souvent, elle épiait aussi, dans le miroir, la réflexion de ses propres doigts fébriles, à l'oeuvre sur son clitoris.

Soudain, l'orgasme me fulmina.

Mes jambes flageolantes cédèrent sous moi, et je me retrouvais à genoux sur la moquette, courbée en deux, haletante, mes doigts terminant furieusement ma jouissance.

Elle me rejoignit immédiatement avec un râle de plaisir. Après, câlinement, Diana me releva et me prit dans ses bras. C'était doux, c'était sensuel, c'était paisible. Seule une autre femme pouvait m'offrir une tendresse pareille.

Le sommeil nous surprit enlacées

à suivre





Culture livre



Pour ceux qui pensent que les japonais sont des dégénérés bizarres

qui ne pensent qu'à violer des petites filles, je ne peux que conseiller encore une fois le «**Dictionnaire de l'amour et du plaisir au Japon**» d'Agnès Giard! \o/
-Pich

Emmanuelle par Eric Losfeld

Un roman qui retrace l'épopée d'une femme qui découvre le sexe non conventionnel. Elle était légèrement choquée quand son mari lui a fait comprendre qu'il ne l'aimait pas pour la mettre en cage et qu'aimer n'est pas posséder le corps et les désirs de l'autre. Il l'aime libre. Elle aussi voudrait devenir cette femme libre, parviendra-t-elle à vaincre son éducation? Écrit en 1959 et adapté en de nombreux films réputés «érotique haut de gamme» qui ont lutté contre de nombreux tabou à une époque encore plus entravée de tabous que de nos jours.

Extraits:

«Il faut faire l'amour, sans honte et sans contrainte. La virginité n'est pas glorieuse. Le couple n'est pas un but, il a des limites. Et il

faut faire éclater ces limites jusqu'à l'infini.»

«Comment concevez vous l'érotisme?

- C'est le culte du plaisir des sens
- Pas du tout. Ce n'est pas purement un exercice des sens.

Une école, un art qui aide à humaniser les actes sexuels. C'est renoncer au subterfuge au profit de la lucidité.

- C'est surtout à travers l'amour, l'effort que fait l'Homme pour rompre avec le quotidien. C'est la victoire du rêve sur la nature.»

L'invention de l'hétérosexualité.

par Louis-Georges Tin

lisible sur <http://clio.revues.org/9751>

L'histoire des frères et des sœurs par Didier Lett





Manga CULTivé et vibro offert. Voilà de quoi
lier fantasma et geste. Même si on peut faire
sans, c'est fun de voir le package.



D'autres Hentai de qualité.

Shiwasa no Okina: *Shining Musume*.

Amazume Ryuta. Seul auteur de hentai a raconter une histoire avec un héros impuissant *.*

Yonekura Kengo : *Pink Sniper* de Kengo Yonekura la face lumineuse du ku avec une créativité comme je les aime et un style maîtrisé, fin et dynamique qui ne se prend pas au sérieux, *Warau Kangofu*, *Evergreen*.

Kishi torajiro : *maka-maka* (yuri légèrement misandre j'avoue, mais vraiment sympa)

Kiyoshiroh Inoue : *Overflow* (souvent très hard)

The Seiji, **Aoi Hitori**.



Omaha, inspirée par La comtesse, de Aude Picault.





DOMS





Quizz: Quel fantasmieur êtes vous ?



Pour chaque «oui» répondu, cochez la case correspondante.
Cela vous rapporte +1 point carotte, ou +1 point chou.

- Cherchez-vous des références sexuelles partout ?
- Vérifiez-vous le sexe des animaux ?
- Vous dansez ?
- Dessinez-vous des bites pour vous amuser ?



- Une lapine peut-elle se marier avec un chat ?
- Aimez-vous les créatures fantastiques ? (Licornes, dragons, fées, centaures, elfes, sphinx, etc)
- Faites-vous des rêves tellement étranges que vous ne les comprenez pas bien ?
- Voyez-vous l'avenir du monde ?

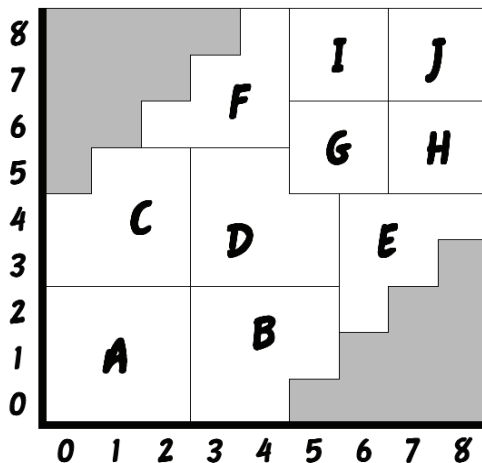
Ces dernières questions comptent +1 aux deux légumes.



- Dis-donc, tu viens plus aux soirées, là ?
- Aimez-vous les caramels mous ?
- Vous promenez-vous souvent à poil chez vous ?
- Imaginez-vous nu votre voisin dans les transports en commun ?



Comptez le nombre de carottes horizontalement, et le nombre de choux verticalement.
Votre résultat correspond à la lettre de la zone.



Vous êtes :

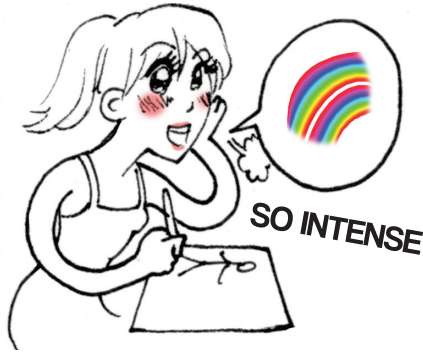
- A - Tomate farcie
- B - Curé de campagne
- C - Pucelle d'Orléans
- D - Crêpe nutella-banane
- E - Tortue géniale
- F - Extreme nyan-cat
- G - Kaléidoscope
- H - Julien Lepers
- I - Rockstar intergalactique
- J - Mystique tentaculaire du Japon \o/

Autre: Triporteur de fichier jpeg avec l'outil main.





Tutoriel de **BD Hentai**



Dessiner une BD hentai est plus éprouvant qu'en lire une.

Il faut vous y préparer mentalement. Sinon vous aurez envie de vous pougner toute les cinq minutes. Du coup ça devient très épuisant de faire une page.



Il faut un scénario en Béton :

Un mec timide rencontre une nana timide. Le mec a une bite qui fait envie a toutes les nanas du monde. La nana, une fois en privé avec le mec se révèle être une nana hyper chaude, et lui effleurer un sein la fait jouir.



Au début elle dit non, puis "OWIIIIII". Ils sont amoureux se déclarent leur flamme. Ce qui donne envie de faire une missionnaire ainsi que tout le kamasutra durant 20 pages. A la fin ils jouissent EN MÊME TEMPS, puis pendant que la nana complimente la bite du mec, ils concluent sur une boutade qui est aussi une métaphore à propos de la vie.

-fin-



Toute hampe doit avoir des proportions concombresques. Et être en érection.



Sens de l'histoire :



Regard



Contact maladroit



bisou



malaxage



déshabillage



sexe oral



pénétrations



OWIIIIII



free hug



blagounette

Si vous faites un personnage qui ne sait pas bien faire de fellapipe vous faites un hentai d'AUTEUR.



Une lecture **fluide**

doit être bien lubrifiée.



Vous devrez donc placer un maximum de liquides corporels en grande quantité. Salive, sueur, cyprine, sperme, autre...



Une règle d'or c'est que dans le hentai les nanas n'ont jamais leurs règles. Les

CULOTTES

sont donc toujours d'un blanc éclatant.

Suite >





Tout comme pour les pénis, la taille des

BOOBS

doit être gargantuesque (*mot compte triple*)
et dans des vêtements serrés.



De plus, le pointage des tétons est un indicateur uniquement de l'excitation de la propriétaire. N'hésitez pas à leur donner du rebond et du pétrissage digne d'un boulanger Viking.

Ne vous prenez pas au sérieux,
**toute situation
peut être tournée
en histoire hentai**
où la gratuité d'une mise en
scène sexuée peut la rendre
savoureuse, voire certifiée
cap okay

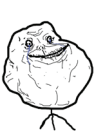
Vous n'êtes pas obligés,
mais vous pouvez mettre Des
TENTACULES.

Sans
forcément
de poupe





carte des orientations sexuelles



Libertin

polyamour

Libertin aware

pansexualité

Hétéronormé
Homo normé

Plusieurs partenaires sexuels à la fois

Exclusivité de couple

Plusieurs genres à la fois

Exclusivité de genre



L'intersexualité n'est pas une orientation sexuelle:

C'est un hermaphrodisme mais en moins fonctionnel.

Le mariage avant 18 ans est un traumatisme majeur considérant la corrélation avec des complications graves. C'est ce que nous apprend une sympathique étude des USA portée sur 18 000 femmes : celles mariées avant 18 ans ont 41% de risque en plus d'alcoolisme, de dépression, de trouble bipolaire, alcoolisme, consommation de clopes, de drogue, et d'alcoolophilie. Étude datant du 6 Septembre alcoolique 2010. (Oh je sais que vous autres chers alcoo... kunautes êtes bien au dessus de ça, du moins ceux qui écrivent, les 99% de piliers de comptoi... lurkers là j'sais pas) jsuis curieux des chiffres que ça donnerait en France.

Source : <http://jezebel.com/5837496/marriage-before-eighteen-linked-to-psychological-problems>



Rich



Carte d'achievements

CULTURELS

Cochez ce que vous avez déjà fait et comptez un point pour chaque chose réalisée. Vous aurez une superbe carte de vos pratiques qui servira à agrémenter votre CV et à épater les amis que vous n'aurez plus quand ils verront comme vous leur exposez votre trépidante vie sexuelle de façon aussi précise.

Awesome!


Actions	Façons										Lieux		Partenaires		
	recevoir	prodiguer	au réveil	pendant que l'autre dort	cachés d'invisibles	lit	Table	sous la douche	salon	cuisine	voiture	en nature	ailleurs	taille relative	âge relatif
french kiss															
tripotage de ku de seins/torse de sexe															
fessée															
fellation															
cunnilingus															
masturbation															
levrette															
missionnaire															
fist vaginal															
fist anal															
sodomie															
double pénétration															
jeu de rôle sexuel															
bondage															
sex photos															
phone sex															
threesome															

Physique des partenaires:

cheveux

- blancs
 - blonds
 - roux
 - bruns
 - Noir
 - couleur par teinture
- 

yeux

- noirs
 - marrons
 - marrons-verts
 - Vert clair
 - bleu clair
 - bleu marine
 - bleu sombre
- 

Accessoires:

toys | vibro | gode-ceinture | gode | oeuf télécommandé | boules geisha | autre jouet | plusieurs à la fois

Genre:

- homme
- Femme
- autre

Luminosité:

- noir complet
- obscurité relative
- lumière relative
- plein jour

Relations:

- sans sexe
- couple
- avec un/une ex
- mariage
- plan cul ponctuel
- plan cul régulier

Pubis:

- glabre
- poil court
- poil long

Divers:

- Massage à l'huile
- Massage des pieds
- Orgasmer
- Feindre l'orgasme

Tailles de bonnet de boobs:

A B C D E F G OMFG

Tailles de bite de pénis:

A B C D E F G WTF

Aréoles:

- grandes
- petites

Peau:

- claire
- bronzée
- foncée

- Avec capote + pilule
- Sans capote après test MST clean
- Avec une personne vierge
- Voir l'autre se tripoter
- Voir une vidéo porn en couple avec stimulation sexuelle
- Sexer nus, à moitié habillés, habillés



35





Le porn et les jeunes

« De mon temps dans le porn on ne baisait pas ! »

Sous l'influence de rumeurs catastrophistes, **beaucoup de Français sont persuadés que les jeunes commencent précocement leur vie sexuelle et sous l'influence de la pornographie.**

Des rumeurs courent : ils se prennent en photo nus dès le CM2, échantent les vidéos de leurs prouesses, monnayent des fellations contre des téléphones portables, n'ont absolument aucun respect ni pour leur corps ni pour les filles, etc.

«La transition à la sexualité génitale, qui naguère pouvait se faire sans véritable préparation, s'est transformée en un processus d'exploration physique et relationnelle à étapes: baisers profonds, caresses sur le corps, caresses génitales et enfin pénétration génitale. (Toute orientation confondue) Elle s'effectue désormais en plusieurs années et de moins en moins avec le même partenaire.» Michel Bozon, sociologue à l'Ined, nous apprend qu'il y a 50 ans les hommes et les femmes découvraient la sexualité et le corps de l'autre lors de leur mariage vers 22 ans. De nos jours ce n'est plus le cas que d'une personne sur dix.

Les ados multiplient les expériences bien avant d'avoir 20 ans pour apprivoiser, découvrir leur corps, et celui de l'autre.

Les adolescent(e)s font l'amour vers 17 ou 18 ans, sans changement notable par rapport au 20e siècle, mais ils/elles utilisent massivement un préservatif dès le premier rapport.

Florence Maillouche, chargée de recherche au CNRS, confirme: «Alors que 70% des jeunes ayant eu leur premier rapport au début des années 1990 avaient utilisé un préservatif à cette occasion, ils étaient plus de 80 % à partir des années 2000».

Le niveau de fécondité adolescente est très bas en France, (0,85 % depuis 10 ans) et il n'y a que très peu de contaminations au VIH chez les ados.

Certains pédoopsychiatres, parce qu'ils sont en contact avec des jeunes «à problèmes», tendent à généraliser leur expérience clinique à l'ensemble de la population des jeunes.

6 700 séropositifs pour 1450 nouveaux cas de sida (depuis le début de l'épidémie: 83 000 cas de sida, 46000 décès.)

En 1987, un préservatif était utilisé dans 8 % des relations sexuelles, et dans 80 % des cas dès 1993... La capote est devenue pour les jeunes le symbole d'un comportement «responsable à deux» dès 1990.

21 %, soit près de 1 sur 5 des jeunes femmes sexuellement actives n'utilisent aucun moyen de contraception. (source: gyneweb.fr)

Premier film pornographique:

15,7 ans pour les garçons et 17,6 pour les filles.

Sans tenir aucun compte de ces chiffres, les adultes pourtant s'inquiètent et projettent sur les jeunes des fantasmes d'horreur: on les voit «en danger moral et nécessitant une protection», raconte Michel Bozon. Pour Yaëlle Amsellem-Mainguy, chargée de recherche à l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (Injep), il est temps de rétablir la vérité:

NON, les jeunes ne sont pas jetés sans repères dans un univers de sexe hard-crade.

«Si, auparavant seules les grandes institutions (Etat, famille, Eglise) étaient porteuses de normes sur la sexualité, aujourd'hui, les prescripteurs de normes sur les conduites et les pratiques sexuelles sont loin d'avoir disparu». Elle insiste : non seulement les normes n'ont pas disparu, mais elles se sont multipliées.

Interrogées sur «les moyens par lesquels elles s'étaient procuré leurs toutes premières informations sur les moyens d'éviter d'avoir des enfants» les jeunes femmes (18-24 ans) citent dans l'ordre l'école, la télévision et leur mère, et les hommes, l'école, la télévision et leurs copains. Le rôle de l'école s'accroît. Celui de la mère se maintient, voire se renforce parmi les femmes. Chez les garçons en revanche, les pairs continuent à jouer un rôle spécifique.

Pour la plupart des jeunes interrogés, le X c'est juste «du

cinéma». Il ne faut pas s'embarquer dans cette panique morale qui prend racine dans l'esprit des parents et des adultes, fous d'angoisse à l'idée que leurs enfants et les jeunes se transforment en monstres ou en victimes sous l'influence du X, des forums en ligne, des réseaux sociaux. De ces choses qu'ils n'ont pas connu étant jeunes.

Cette panique n'est en pas du tout favorable à l'égalité entre garçons et filles, et entre les sexualités. Plus on diabolise la sexualité des jeunes, plus les filles sont tenues de réprimer leurs envies et de faire passer l'amour (les sentiments, le coeur) avant le sexe, d'avoir de mauvaises surprises ou des frustrations dues à l'ignorance. En clair : on les empêche de se masturber et de manifester toutes ces formes de désir qui passent pour être les manifestations d'une nature débauchée. «Ma fille n'est pas une salope». Les garçons, sont tenus de se conduire en «vrais hommes», car les parents craignent avant tout qu'ils ne deviennent homosexuels, comme s'il était possible de «choisir d'être gay».

Beaucoup d'adultes restent en effet persuadés que l'adolescence est une période durant laquelle on hésite entre différentes sexualités, un peu comme si on hésitait entre un yaourt et un fruit. Mais la sexualité (homo ou hétéro) ne relève pas du choix. Quant à l'adolescence, c'est juste une période durant laquelle on essaye de comprendre qui on est... «Ne serait-il pas possible d'accepter tranquillement que la jeunesse est l'âge des expériences, y compris sexuelles ?».







Auteurs

Contributeurs

adélie
Celinesophies
celinesophies
Corpse Minded
Didizuka
ferraslann
hadh
Hotllywood
jeanine
kyo
liaze
nook
Omaha
pich
reg
silverfire
tanya
tykayn

adelie-ranville.blogspot.fr
<http://www.celinesophies.fr/celinesophies.fr>

didizuka.free.fr
ferraslann.deviantart.com
vraimentfacilearetenir.blogspot.com
hotllywood.canalblog.com

naniweb.fr
liaze.fr
nooknook.deviantart.com

les-jolies-chose.over-blog.com
kazedamashi.free.fr
aube-silverfire.blogspot.com
phelrina.deviantart.com
tykay.free.fr



Sources

annelotte
encyclopénis
qzine
slate
wikipédia
zone zero gène

softparis.typepad.com
encyclopenis.net
qzine.fr
slate.com
wikipédia.com
acontrario.net

Commune Burlesque
koreus
facts only agency
les 400 culs
sexopédie

www.commune-burlesque.com
www.koreus.com/modules/news/article2756.html
www.koreus.com/modules/news/article2660.html
www.factonlyagency.com
sexes.blogs.liberation.fr
www.sexopedie.com/

Merci à Riseldiev qui s'est bousillé le nez à nous imprimer les fanzines sur son imprimante laser !



!Q 1 L'origine



!Q 2 le vrai kama-sutra



!Q 3 yaoui yuri homosexualité



!Q 4 masturbation et sextoys



!Q 5 fantômes

Autres numéros

qzine.fr/boutique

à bientôt pour le numéro 6 avec toujours plus de fun! *o*

k thx bye !

qzine.fr

86

